

« on va faire comme si... le temps n'existait pas » parce qu'avoir « une montre c'est la mort ». 3 ▶ 12 /12/2004

On va se rendre « au pays de Nulle part » car c'est là que « tu peux inventer... »

LES  
**ECRANS**  
DOCUMENTAIRES

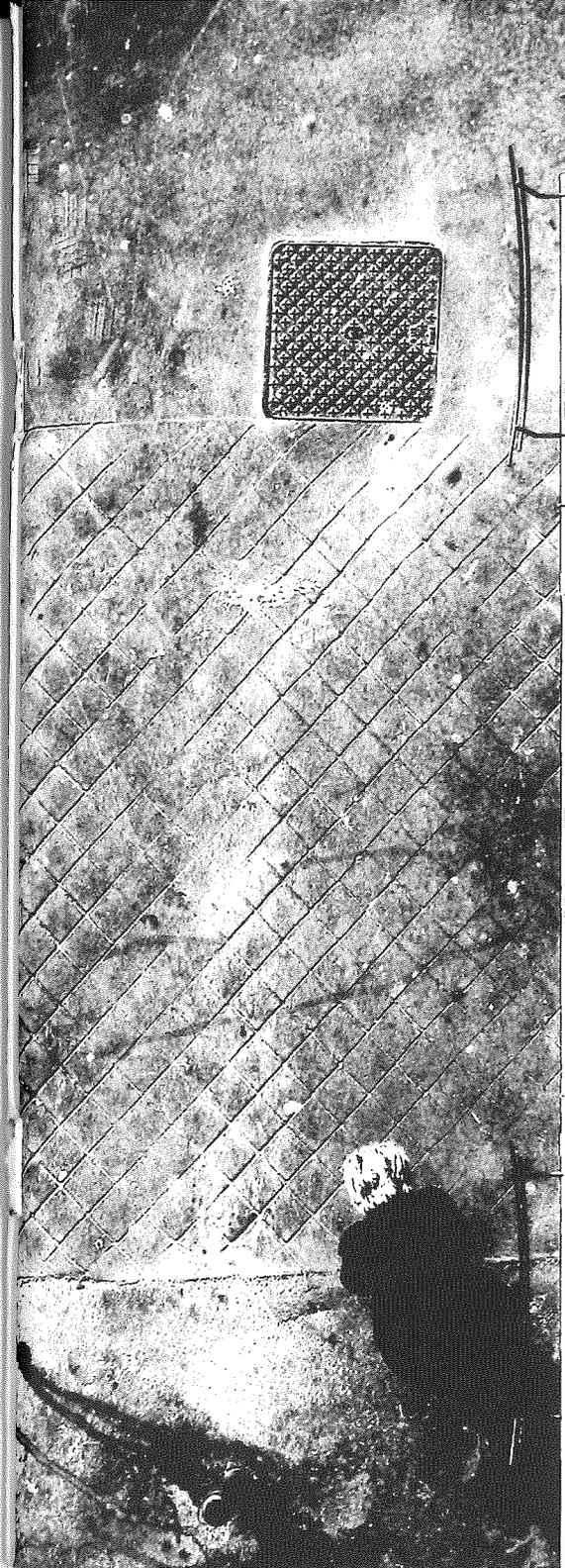


France  
**Culture**

93.5

Cinéma, documentaires...  
toutes les émissions sur  
[franceculture.com](http://franceculture.com)

**Abus de curiosité**



<b>Editos</b> .....	4-5
<b>Sélection Films Longs</b> .....	7-9
<b>Doc en Courts, Palmarès 2004</b> .....	10
<b>Sélection Films Courts</b> .....	11-13
<b>Carte blanche au Dess de Poitiers</b> .....	14
<b>Sélection Premier Geste</b> .....	15-17
<b>Confrontations</b> .....	18-19
<b>Pinochet et ses trois généraux</b> .....	20
<b>Edward Munch</b> .....	21
<b>Yougoslavie, l'Histoire à contretemps</b> .....	22
<b>Efremov</b> .....	23
<b>Jean Rouch inédit</b> .....	24-35
Editos .....	24
Ouverture .....	25
L'initiateur d'ateliers .....	26-27
Un film et son making-of .....	28
Le plan séquence .....	29
Le cinétranse .....	30
Regards comparés .....	31
L'art .....	32-33
L'Afrique .....	34
Le conteur .....	35
Rouch vu par .....	35
<b>Figures de la disparition</b> .....	36-37
<b>Regards sur l'image depuis la prison</b> .....	38-41
<b>Découverte du cinéma documentaire</b> .....	42
<b>Jeunes Publics</b> .....	43
<b>Index des films</b> .....	44
<b>Index des productions et des distributions</b> .....	45-46
<b>Générique</b> .....	47

# Sommaire

# L'année des fantômes

Un fantôme ne manque jamais d'esprit. Il permet tous les fantasmes et des rêveries insoumises.

De notre « trois pièces cuisine au-delà du périph », siège de campagne de cette nouvelle édition des Ecrans Documentaires, nous avons projeté un concentré d'expériences et d'émotions, une « mostra » d'œuvres et de parcours, épicée de quelques interrogations, d'une passion pour un cinéma des possibles, d'instant où chavirent les certitudes. C'est aussi un partage et une invite...

La première, c'est de se placer dans l'orbite du « djinn » de Chaillot pour un périple en dix étapes. Jean Rouch, disparu en février au Niger, reste on ne peut plus présent dans ses films et à travers ses films, comme à travers tous ceux qu'il a inspirés ou inspirera sans qu'eux-mêmes le sachent. De voyager à travers ses films, avec lui, le « renard pâle » qui se délecte de ce qu'il donne à partager, Rouch l'Africain, le « Griot Gaulois » des cinétranses et des curiosités sans limite, l'improvisateur et l'inventeur de forme qui suit inlassablement ses intuitions. Rouch l'inspirateur qui depuis belle lurette avait envoyé aux oubliettes le débat réel-fiction qu'avec le cinéma on ne doit jamais se poser.

Est-ce notre conscience d'une possible éclipse, celle d'un des plus « petits budgets » de la galaxie documentaire, aimablement congratulé mais toujours soutenu par le seul même carré de fidèles, cette édition restera marquée par le motif de la disparition, de l'effacement, des deuils nécessaires.

Doit-on considérer ce motif comme un symptôme ?

Quand la mémoire vacille sous les couches d'une surinformation qui ossifie les consciences plus qu'elle ne les réveille, le cinéma documentaire, terminologie impropre, impure, piège, ouvre des perspectives qui ne s'adressent pas qu'à la pensée, mais aussi aux sens, aux sentiments, à la curiosité. Il y a cependant un acharnement illusionniste à le considérer au firmament quand des indices multiples laissent plutôt envisager une crise profonde derrière quelques paillettes médiatisées. Ce n'est pas parce qu'on n'en parle plus que les « intermittences » de la création ne sont plus d'actualité. Quant à la préparation d'un festival, elle ressemble de plus en plus à un exercice comptable doublé d'une autojustification permanente du droit à exister.

Mais revenons à nos fantômes.

Protégé du jugement de ses agissements par une « démence sénile » très diplomatique, un Auguste et ses séides particulièrement sinistres dévoilaient clairement leur jeu et leur philosophie un an après le putsch de Santiago : PINOCHET ET SES TROIS GÉNÉRAUX de José Maria Berzosa, fait notre ouverture. Le film, tourné en 1976, rappelle aussi les blessures à chaud des familles de disparus et, quant à la forme, démontre la perte de substance de la télévision d'investigation en un peu plus d'un quart de siècle.

« Les Figures de la disparition » hanteront une de nos après-midi. En quatre films, un débat, un goûter pour se rasséréner et une nouvelle collaboration fructueuse avec Gulliver, nous évoquerons les différents dispositifs narratifs aptes à faire ressentir l'absence, l'effacement d'une figure proche, les imaginaires et sentiments qu'ils suscitent pour ceux qui restent. En écho, une semaine plus tard, « Yougoslavie, l'Histoire à contretemps » nous rapprochera de ce qui fut une « actualité brûlante » à notre porte : une identité perdue, des corps sacrifiés dont certains ont même voulu effacer la trace.

Dans l'intervalle, au-delà des clichés d'une « âme russe éternelle », nous irons sonder, grâce à Iossif Pasternak et Hélène Chatelain, avec la causticité et le regard critique qui les caractérisent, l'état de la ville d'Efremov, reconnue baromètre de l'« ancien empire », avec une fois encore quelques fantômes dans les placards. Quelques autres nouvelles cinématographiques russes nous parviendront dans la carte blanche offerte à nos amis lyonnais du festival Doc en Courts, ainsi qu'une vision (pour rire) de Pierrelatte avec l'œil de Tchernobyl.

On ne s'étonne pas qu'une société veuille se protéger. On reste en revanche coi sur ses discours contradictoires, ambigus, ambivalents, sur la répression de la faute, la protection des victimes, la réinsertion, la responsabilité, et in fine la négation de l'individualité derrière des numéros d'écrû.

Lieu d'effacement et d'attente, de suspension du temps et de l'être, le milieu carcéral, dans quelques conjonctures rares, peut redevenir au moins par laps un espace de réflexion, de curiosité, de création, d'analyse critique, et de programmation. C'est ce qu'entreprend l'atelier En quête d'autres regards, organisé par l'association Les Yeux de l'Ouïe » au sein de la Maison d'arrêt de la Santé depuis plusieurs années. Voir les yeux fermés, conversation polyphonique entre le dehors et le dedans, nous propose une expérience à vivre pour nous libérer un tant soit peu de tout ce qui veut assujettir notre regard.

Sans être toujours des inventaires avant disparition, nombre de films des sélections cette année nous parlent de pertes de repères ou de mutations, de pacification improbable des esprits, de racines, de traces. Mais aussi de résistances et de désirs. Parfois même avec beaucoup d'humour et de drôlerie. Si, si, même si vous n'y croyez pas avec tout ce je vous ai dit.

On ne peut arrêter là sans remercier nos partenaires fidèles, d'autant plus chaleureusement qu'ils sont si peu nombreux. Ceux avec qui nous collaborons si souvent, le DESS Le documentaire, Ecritures des mondes contemporains de Paris VII, les Ateliers Varan, la SCAM...

Il faut aussi saluer ceux, peu nombreux, qui ont répondu à notre appel à soutien, parce qu'ils font partie de ceux qui nous maintiennent à flot, et nous empêchent de sombrer trop vite dans les oubliettes de l'action culturelle, et parce que leur travail, de près ou de loin, nous ressemble : ADDOC, Cinéma du Réel, Documentaire sur Grand Ecran, la Médiathèque Jean-Jacques Rousseau de Champigny.

Du 3 au 12 décembre, nous allons éliminer le temps et les contingences pour mieux le vivre entre nous en aventures de cinéma. Pour l'avenir, il sera toujours temps de voir...

**Didier Husson**  
Délégué général du festival

# Son et Image

Ce sont les frères Lumière, au nom prédestiné, qui ont inventé le cinéma et ils étaient d'abord des documentaristes...  
Le documentaire que nous défendons c'est d'abord du cinéma. Les images de la réalité sont. Mais elles ne parlent pas toutes seules... Elles ont besoin d'un point de vue, d'un « Je ».

Il doit y avoir, si ce n'est un artiste, du moins un auteur, quelqu'un qui dit : « Je veux vous informer... Je veux vous faire réfléchir... Je veux vous faire découvrir... Je veux vous émouvoir... »  
Au cinéma, bien plus qu'à la télévision, l'auteur qui assume son « Je » a un contrat moral avec le spectateur. Si celui-ci vient voir un documentaire, il s'attend à trouver du « vrai ». Il vient chercher une ouverture sur le monde...

Le cinéma documentaire considère son spectateur comme un adulte et non comme un otage, ou un enfant à distraire...  
Le cinéma documentaire n'est pas un parent pauvre du cinéma, qui n'aurait accès qu'au petit écran, à ses contraintes, à ses limites.

Le cinéaste documentariste en se confrontant au réel prend des risques et tente d'être un passeur vis-à-vis du public.  
À l'association Son et Image on ne se demande pas comment se porte le cinéma documentaire en général, mais comment le porter en particulier, et comment le montrer aux autres, coûte que coûte.

Nous avons la conviction que c'est notre mission de transmettre ces images du réel, si importantes pour un vrai questionnement sur le monde, et une meilleure connaissance et compréhension de cette réalité souvent fracassée et dérangeante, de moins en moins diffusée sur les chaînes ou trop tardivement.

**Joële van Effenterre,**  
Présidente de Son et Image,  
association organisatrice du festival

# Conseil Général du Val-de-Marne

**Depuis 1986, le Conseil Général du Val-de-Marne aide et soutient le festival Les Ecrans Documentaires.**

**Remerciements :**

**Monsieur Christian Favier**  
Président du Conseil Général

**Madame Evelyne Rabardel**  
Vice-Présidente chargée de la culture

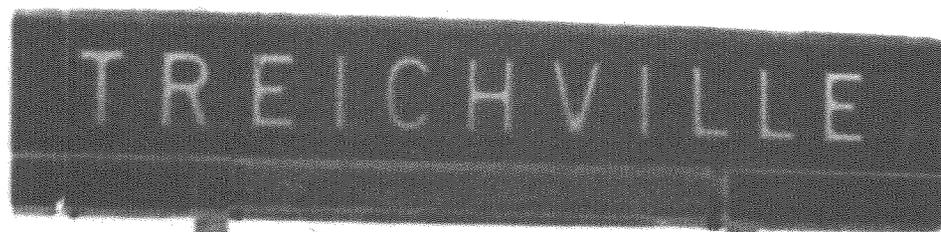
**Le service culturel du Conseil Général**

Département  
du Val-de-Marne

Conseil général



**Avec le soutien et sous l'égide du Conseil Général du Val-de-Marne :**  
**Regards comparés, soirée en hommage à Jean Rouch**



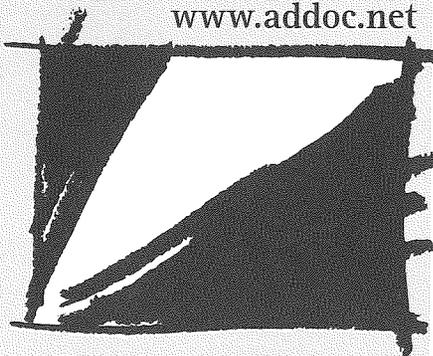
Moi un noir

Fondé en 1992, Addoc est un espace de rencontre et de réflexion qui réunit des cinéastes, des techniciens et toutes personnes engagées dans la création documentaire.

L'association prend position dans les débats questionnant la définition de l'œuvre, le soutien à la création indépendante et à sa diffusion. Addoc défend particulièrement l'idée que le cinéaste est à l'initiative de l'œuvre.

Lier questions pratiques, engagements esthétiques et politiques représente pour nous un prolongement et un enrichissement de notre métier de cinéaste.

Contact : ELISABETTA POMIATO  
14, RUE ALEXANDRE-PARODI - 75010 PARIS  
TÉL. : 01 44 89 99 88  
FAX : 01 44 89 99 60  
courrier@addoc.net  
www.addoc.net



# Addoc

Association des cinéastes documentaristes

27° festival international

# cinéma du réel

du 4 au 13 mars 2005

 Bibliothèque  
Centre Pompidou  
publique d'information

CNRS Images média  
Comité du film ethnographique

 Documentaire  
sur grand Écran PRESENTE

A PARTIR DU 9 JANVIER 2005

TOUS LES DIMANCHES AU

CINEMA DES CINEASTES

## PETITES CONVERSATIONS AVEC LES DIEUX

DEBATS AUX SEANCES DE 18H ET 20H30

CINEMA DES CINEASTES

7 AVENUE DE CLICHY 75017 PARIS

RENS. : 01 53 42 40 20 / 01 40 38 04 00

Champigny accueille le  
Fonds Départemental  
Cinéma du Val-de-Marne,  
soit : 4100 livres,  
18 titres de périodiques,  
1000 documents vidéo  
(essentiellement docu-  
mentaires), 1500 bandes  
originales de films.



Ces documents sont mis  
à la disposition de tous  
les habitants du  
département et peuvent  
être empruntés directe-  
ment à la médiathèque  
ou par l'intermédiaire  
de la bibliothèque de  
votre commune. Onze  
autres fonds spécialisés  
sont à votre disposition.

MÉDIATHÈQUE

JEAN-JACQUES ROUSSEAU

6 PLACE LÉNINE - 94500 CHAMPIGNY-SUR-MARNE  
01 45 16 42 34

# Sélection films longs

**Trop d'intentions, pas assez de désirs...**

**366 films inscrits, 12 sélectionnés, 7 films présentés en séances thématiques, 62 en catalogue Repérages**

Se souvenir des mines consternées lors de la réunion de concertation du comité de sélection après les premiers visionnages... Une litanie de déceptions recuites, un brouet de revendications vengeresses sur l'intensité insupportable du formatage, qui atteint des sommets inégalés. La cinquantaine de films vus laissait augurer un été d'une morosité exemplaire. Et si l'un d'entre nous émettait quelque avis favorable, il était vite soupçonné soit d'un privilège intolérable dans la distribution des cassettes, soit d'un coupable intérêt pour le sujet abordé.

Car question thématique merci, nous étions servis, comme si nous avions reçu la visite d'un commis voyageur nous vantant l'encyclopédie Universalis des misères du monde, des préventions sanitaires et sociales, du sujet social ou historique vu sous un angle nécessairement très inédit. Un petit zeste d'Irak par ici pardi, un peu de banlieue où parfois l'on rit... Ne donnez jamais d'alcool aux enfants dans le ventre de leur maman, nan. Délices et nirvanas de l'apprentissage. Des citoyens se mobilisent... La vie c'est gai, c'est triste mais avec une main tendue et un sourire...

Au passage, on a appris que SDF, homeless, ou laissés pour compte de Tokyo, Montréal ou Moscou, avaient la même méthode hyper efficace pour écraser les canettes et faire de la récup de survie. La mondialisation est en marche. Le dur labeur du passé et le formidable élan du présent nous préparent un avenir radieux...

A relire la liste des sélectionnés aujourd'hui, à repenser aux films que nous signalons en catalogue Repérages - nous n'allions pas faire croire que nous découvrons Rithy Pahn avec LES GENS D'ANGKOR quand même ! - le voyage s'est quand même révélé bien fructueux.

Une trentaine de films encore en débat en septembre, c'est un bon indicateur de l'intérêt de la moisson de l'année.

Nous avons trouvé ce qu'intuitivement et secrètement nous cherchions : une palette de films dans l'univers desquels il faut parfois faire l'effort de s'inviter, mais de « vraies propositions » de cinéma, qui méritent qu'on leur consacre un temps de notre vie pour les rencontrer.

En plus cette année, preuve que nous n'avons pas la berlue, les membres de l'Atelier « En quête d'autres regards », détenus à la Maison d'Arrêt de la Santé vous livreront en images — comment faire autrement ! — quelques réactions sur certains de ces films. Reste néanmoins un constat. Pour la seconde année consécutive, notre sélection ne

compte que quatre films français sur douze. Non pas parce que nous aurions instauré une politique de quotas. Certes, parce que nous recevons et recherchons de plus en plus des films d'horizons variés. Mais surtout parce qu'au delà des crises économiques, des problèmes de financement du documentaire, de la politique éditoriale des chaînes, de la « démocratisation » (prolifération ?) de moyens autarciques de production, le malaise est plus profond. Trop de films, trop de projets, se brident, se dévient, se fossilisent à trop vouloir « penser le spectateur ». Pour bon nombre, c'est le commanditaire, la chaîne de télévision, la chambre de commerce, l'association, la municipalité, l'institut scientifique, l'ONG, qui imposent ce cadre, dans lequel l'auteur abandonne toute velléité de transgression. Mission difficile mais pas impossible comme le prouvent des exemples fameux ou même récents. On peut en parler d'autant plus aisément que nous ne l'avons pas reçu, LES CONSULTANTS de Laurent Salters réalisé pour La Cinquième, vu dans le cadre du Festival du film d'entreprise du Creusot en est un exemple réussi. Le spectacle étant aussi dans la salle remplie de « communicants » de toutes obédiences (pub, marketing, collectivités locales) médusés par cet humour au second degré du dispositif.

Plus grave, nombre de films quasi sans budget ni contraintes institutionnelles (c'en est une d'un autre ordre) ne s'autorisent aucune liberté formelle et restent dans des schémas narratifs extrêmement académiques. On en est d'autant plus triste quand les films traitant des « alternatives » (politiques, économiques, culturelles) croient encore bon d'utiliser le « langage de l'ennemi » pour se faire entendre. Si cette option engendrait des diffusions massives, chapeau bas, on s'inclinerait, mais cela reste à prouver...

Le malaise est plus profond, disions-nous, et pour deux dernières raisons au moins. Si vous n'écoutez plus tous les discours laudateurs sur la « pêche » du documentaire en France, serinés sur tous les tons, mais que vous vous rendez sur les sites des festivals étrangers, le constat est moins brillant. La proliférante production française (souvent de bric et de broc et sous-financée) s'y taille une portion très congrue. Pour un Denis Gheerbrant et une Claire Simon, « hommages » à Montréal, un Alain Cavalier à Nyon, un Thomas Balmès sélectionné à Amsterdam, combien d'absents...

Les « bons » auteurs pourtant ne manquent pas. Mais on attend de plus en plus longtemps pour avoir de leurs nouvelles cinématographiques, deux ans, trois ans, quatre ans, parfois jamais...

**Didier Husson**

## Jury

**Françoise Maupin**

Media Desk France et critique

**Laurence Petit Jovet**

Cinéaste

**Laurent Charles**

Cinéaste, enseignant,  
producteur alternatif (Somo Sierra)

**Marie Aubayle**

Conseillère cinéma au Service culturel  
du Conseil général du Val-de-Marne

## PRIX DU FILM LONG 2003

**Fleurette**

Sergio Tréfaut  
Portugal - Filmes de Tejo audiovisuais

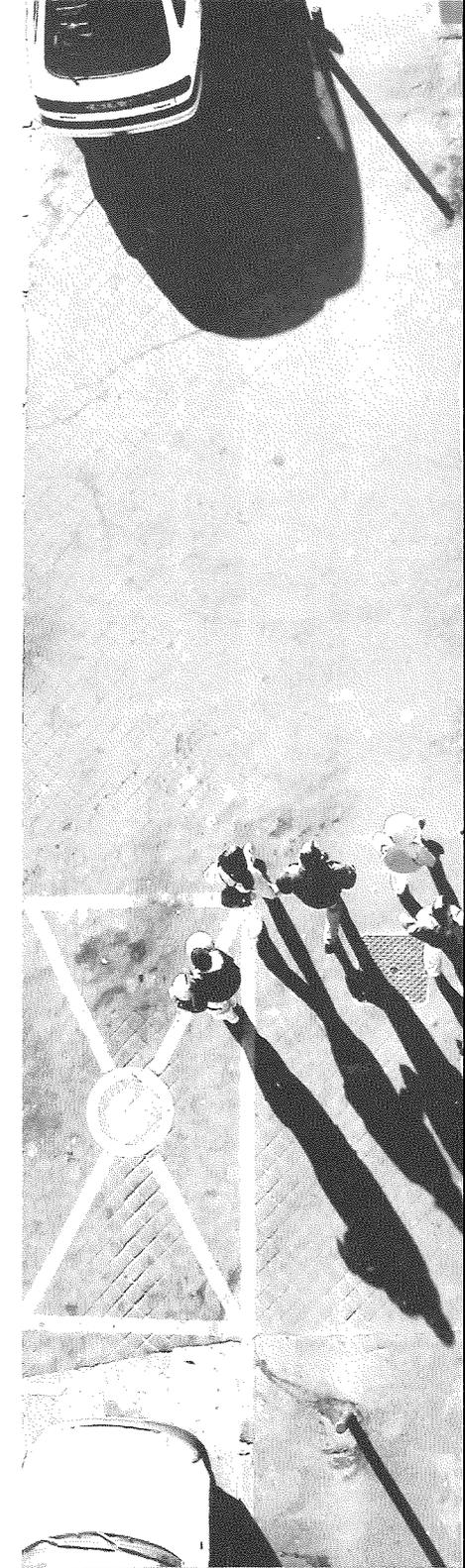
## MENTION À :

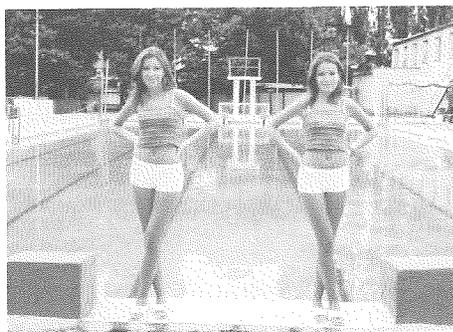
**Lettres à Francine**

Fouad Elkoury  
France - Et alors productions

**Facteur toubab**

François Christophe  
France - Mille et une films





**66 sezon (66 saisons)**  
Peter Kerekes - 2003 - 1h26 - 35mm  
Slovaquie - vostf

Autoproduction  
Distribution : Deckert distribution  
Tourné au cours de trois étés, ce film raconte 66 saisons de la vieille piscine de Kosice, de 1936 à 2002, avec pour toile de fond l'histoire de l'Europe centrale et orientale, à travers les souvenirs de ses visiteurs. La piscine est un monde où les histoires privées se mêlent à l'histoire universelle (bombardement au cours de la Seconde Guerre mondiale, invasion russe en 1968). Des générations de nageurs se succèdent, et l'eau demeure, seule source de sécurité et d'égalité absolue.

Filmographie : A man about a book, A book about a man (1994), Balog Jozsef, Pribennik 66 (1996), About three days in monastery Jasov (1996), Morytats and legends of Ladomirová (1998), The Mary-Valery bridge (2000), Zuzana from 8am to 5pm (2000)



**Buenos Aires, Hora Zero (Buenos Aires, heure zéro)**  
José Barahona - 2004 - 1h09 - beta sp  
Portugal-Argentine-Brésil - vostf

Production : LX Filmes, Habitacion 1520, Grifa Cinematografica  
Colônia do Sacramento est la seule ville fondée par des Portugais sur les rives du Rio de la Plata, en Uruguay. Le film suit, puis perd la trace du descendant de ces pionniers à Buenos Aires, où depuis décembre 2001, quand la population est descendue dans la rue pour destituer le président, c'est l'heure zéro, l'heure de recommencer comme on peut. Entre les histoires des vieux émigrants et les rêves d'avenir de la jeune génération orpheline, la ville révèle des cicatrices encore récentes.

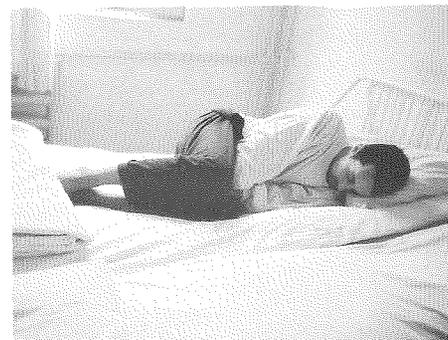
Filmographie : Verano de 95 (1995), Moita, uma terra em festa (1997), O Livro e a viagem sem limites (1997), Por cima de Pedra e Vento, fica quem mora em Marvão (1999), Vianna da Motta, cenas portuguesas (1999), Anos de guerra-Guiné 1963-1974 (2000), Sofia de Mello Breyner Anderson (2001)



**Closed district**  
Pierre-Yves Vandeweerd - 2004 - 55mn - beta sp - Belgique - vostf

Production : GSARA Asbl  
« En 1996, je séjournai dans le village de Mankien, au sud-Soudan, pour y filmer la guerre. A l'époque, je pensais que réaliser un film sur une région en guerre constituait un acte d'engagement. Mais sur place, le conflit n'était pas si simple et l'écoeurement, l'impuissance à mon retour en Belgique étaient tels que je n'ai jamais pu monter les images que j'avais tournées. J'ai appris il y a peu que le village de Mankien avait subi un massacre, et la plupart des gens que j'avais filmés ont perdu la vie. »

Filmographie : Racines lointaines (2002)



**Dumnezeu la saxofon, dracu la vioara (Dieu joue du sax, le diable du violon)**  
Alexandra Gulea - 2004 - 43mn - 16mm - Roumanie-Allemagne - vost anglais

Production : Ciulei Films  
Manger, dormir, avaler des pilules : ce sont les seules activités des 300 personnes qui vivent dans l'asile psychiatrique de Gura Ocniței, en Roumanie. La plupart vivent ici depuis plus de 10 ans. Handicapés physiques, schizophrènes, dépressifs, malades mentaux et cas sociaux vivent tous ensemble, dans des dortoirs de douze, parfois à deux dans un lit. L'administration se contente de distribuer des neuroleptiques. L'individu et le temps se sont effacés. Seuls les chants permettent d'avoir un monde à soi, même s'il n'y a pas d'issue...

Filmographie : Anonymous (2000), The fourth wall (2001), Hacker (2003)



**Guerra**  
Pippo Delbono - 2004 - 1h01 - beta sp - Italie - vost anglais

Production : (h) Film, GA&A  
« Je crois, comme le dit Artaud, que le théâtre est comme la peste : il faut qu'il te prenne par les yeux, le nez, la bouche, par tous les sens, et par le cœur ». Pippo Delbono et sa troupe de théâtre atypique, des acteurs sortis de la rue ou de l'asile, pour qui l'art n'est pas un métier mais un moyen de survie, partent en Israël et en Palestine pour jouer leur spectacle « Guerra », guerre des oubliés, voyage des trottoirs, de Sarajevo à Cuba en passant par l'Inde. Entre la scène et la rue, entre spectacle et réalité, à Jérusalem ou Ramallah, le film rassemble des histoires qui traversent les frontières, histoires d'Ulysses en marge qui voudraient exister.

Filmographie : Itaca (1991), L'India che danza (1995)



**Hans im Glück (Jean le bienheureux, trois tentatives d'arrêter de fumer)**  
Peter Liechti - 2003 - 1h30 - 35mm - Suisse - vostf

Production : Liechti FilmProduktion, Télévision Suisse  
Distribution : Look now !  
C'est l'histoire de quelqu'un qui décide d'arrêter de fumer. C'est pourquoi il entreprend, à pied, un pèlerinage à travers la campagne qui le conduit de son domicile actuel (Zürich) à la ville où il a grandi et commencé à fumer (Saint-Gall). Il est prêt à recommencer ce voyage aussi souvent que nécessaire pour se libérer de ce vieux vice encombrant, en changeant d'itinéraire. Cette quête vers les sources de la dépendance devient de plus en plus la recherche d'un chez-soi et la tentative de renouer avec ses origines. Un road-movie pour piétons.

Filmographie : Sommerhuegel (1984), Ausflug ins Gebirg (1986), Tauwetter (1987), Kick that habit (1989), Grimsel (1990), Roman Signer, Zendschnur (1990), A Hole in the hat (1991), Signers Koffer (1995), Marthas Garten (1995), Namibia Crossings (2004)



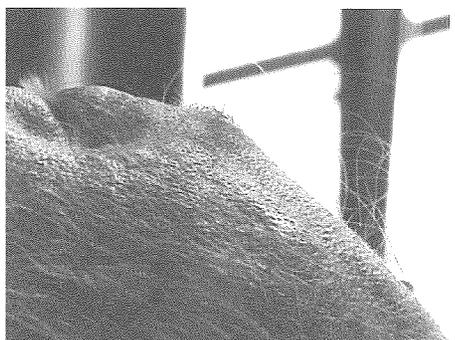
### **Kaya Poochhe Maya Se (Voyages et conversations)**

Arvind Sinha - 2003 - 1h28 - 16mm - Inde  
vost anglais

Production : Chakra

Howrah Station est une immense gare indienne, au bord du Gange et de ses eaux sales et saintes. Le film tente de capturer la vie fourmillante d'une société en plein mouvement, sans pour autant échapper à la fascination pour ce vieux fleuve indéchiffrable. En réalité, Howrah Station, son pont, son fleuve, sont un prétexte pour prendre le pouls de la condition humaine, et entamer une réflexion filmique sur les implications philosophiques, spirituelles et émotionnelles du voyage, entre réalisme et surréalisme.

Filmographie : Chhau (1990), The Recluse (1992), Ajit (1995), Between the devil and the deep river (1999)



### **Las Sabanas de Norberto (Les Draps de Norberto)**

Hernan Khourian - 2003 - 46mn - beta sp  
Argentine - vostf

Autoproduction, avec le soutien du Jan Vrijman Fund

Norberto Butler vit enfermé depuis son enfance dans une chambre d'hôpital. La poliomyélite qui s'est emparée de lui à l'âge de trois ans l'a rendu aveugle et lui cause de graves difficultés respiratoires. Ce film, qui était conçu à l'origine comme une biographie, est devenu avec le temps un voyage dans son imaginaire, à travers ses mots.

Filmographie : Eyes (1995), Visuario (1997), Swimmer (1998), Sample (1999), Areas (2000), Rooms (2001).



### **Sciocco**

Cédric Putaggio - 2004 - 1h50 - beta sp -  
France - vostf

Production : Atopic, Absynthe Productions

Au départ de ce voyage, une étrange similitude de parcours entre un vent méditerranéen, le sirocco, et un père peu connu, qui quitte sa Sicile natale pour le Maroc avant d'arriver en France. Le sirocco naît dans le désert du Sahara, traverse tout le bassin méditerranéen, et continue son chemin vers la France, en passant par la Sicile. Le souffle entêtant du vent sert de guide dans ce voyage au cœur de la nature et de la mer, à la recherche d'une histoire : celle d'un homme qui s'est perdu dans des passages de frontières.

Filmographie : Mars probablement (1999), Khentiyn (1999), L'Autre jour (2000)



### **Secteur 545**

Pierre Creton - 2004 - beta numérique - 1h55 -  
France

Production : Atlante Productions

Le « secteur 545 » désigne dans le pays de Caux les limites dans lesquelles Pierre Creton, peseur au contrôle laitier, exerce son activité auprès des éleveurs qui en font la demande. A la fois acteur et témoin, Pierre Creton filme une vie rurale bien éloignée de tous les clichés pittoresques, guidé par une question, qu'il pose explicitement aux éleveurs : entre l'homme et l'animal, quelle différence ? La familiarité que son métier lui procure lui permet de filmer au plus près la vie quotidienne du monde rural, avec humour, patience et respect.

Filmographie : La ronde (1992), Le vicinal (1993), L'assujetti (1999), La tournée, Une saison, La vie après la mort (2002)  
Installation vidéo : Sept pièces du puzzle néo-libéral (2000)



### **La Terre de l'autre monde**

Vincent Froehly - 2003 - beta sp - 1h40 -  
France

Production : Atlantic TV, Cinefacto

En Roumanie, les montagnes ont préservé certaines régions de l'industrialisation. Mais à Lâschia, un petit village du Maramures, depuis que Téofil, le vieux meunier, est mort, tout le monde semble avoir perdu ses repères. Les paysans rêvent de tracteurs pour remplacer leurs chevaux, les enfants veulent partir, et les anciens attendent de mourir paisiblement. C'est l'été, les hommes font les foins, moissonnent et récoltent. Une fois encore, la terre donne tout ce qu'elle peut, et même son point de vue. Mais dans le fracas de la modernité, qui s'en soucie ?

Filmographie : Les Caravanes de solidarité (1990), Paul et Lina, ou le temps de l'éternité (1992), Jacky Chevaux, ou un jour en septembre (1994), Une passerelle étroite et fragile (1995), Il était une fois l'Alsace (1996), Hubert, curé de campagne (1997), Les Villageois (1999), Flash-Back (2000), Sur la terre comme au ciel (2000), Humanitudes (2000), Le pays où vivait la terre (2001), Le Mocanitz, un train perdu, La philosophie des oiseaux (2003), Liebsdorf-City (2004)



### **Un monde moderne**

Sabrina Malek et Arnaud Soulier - 2004 - 1h24  
beta numérique - France

Production : VLR Productions, Les Films de Mars

Depuis quelques années, les Chantiers de l'Atlantique à Saint-Nazaire ont mis en place une nouvelle organisation du travail afin de réduire les coûts de production. Le principe est de faire massivement appel à la sous-traitance et à l'intérim. Parallèlement à la construction du plus grand paquebot du monde, le Queen Mary 2, les salariés de « la Navale » racontent comment ils vivent cette précarité organisée, ce qu'elle change dans leur rapport au travail, et dans leurs conditions de vie.

Filmographie : Chemins de traverse (1996), Paroles de grève (1996), Une autre route (1999/2001), René Vautier, cinéaste franc-tireur (2000/2002)

# DOC EN COURTS

## Palmarès 2004

Dans un défi aussi audacieux que passionnant, Jacques Gerstenkorn et toute l'équipe de Doc en Courts/Génériques se sont lancés, il y a cinq ans, dans l'aventure unique d'un festival consacré au court-métrage documentaire. Après une carte blanche offerte l'an dernier à l'Agence du Court Métrage dont on ne saurait louer assez le travail patrimonial de diffusion, il nous a semblé aussi pertinent que séduisant d'exposer à travers le palmarès 2004 le versant tête chercheuse mais aussi extrêmement convivial de cette manifestation lyonnaise qui s'inscrit au plein cœur de la « capitale des Gaules », au CNP Terreaux. Jeune création (Graines de Doc) et leçon de « maître » aussi simple que lumineuse (Alain Cavalier et ses PORTRAITS définitivement remarquables) constituaient autour des compétitions le menu des dernières rencontres. Des affinités électives qui nous font souvent nous croiser, partager le même engouement pour l'œuvre de Sergueï Loznitsa et le même désir d'offrir un espace spécifique à la forme courte dans toutes ses variations stylistiques autant qu'expérimentales. Il n'est nul besoin d'argumenter plus les raisons de cette invitation...

Prochain rendez-vous, octobre 2005



### Grand Prix

Stakhanov et Maïakovski sont dans un bateau. Les deux tombent à l'eau ; que reste-t-il ? Une vision acerbe, une poésie violente bâtie sur les ruines d'une conscience sociale, sur des existences exsangues qui s'érodent dans les fumées toxiques des fonderies, des scories d'une société à repenser...

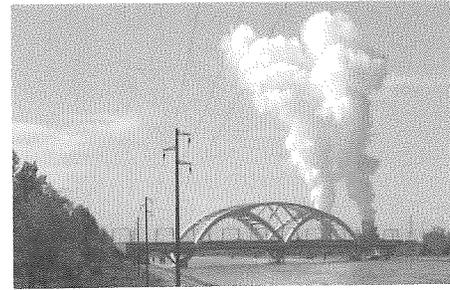
#### Fabric

Sergueï Loznitsa - 2004 - 29mn - 35mm  
Russie - sans parole

Production : St Petersburg Documentary Film Studios

Une journée dans une usine. Le film décrit en deux parties, la relation de l'homme au monde des machines : l'homme comme faisant partie du monde des machines ou le monde des machines comme une part de l'homme... De l'URSS à la Russie de Poutine, rien n'a changé... Si ce n'est que la production de l'usine part désormais aux Etats Unis.

Sergueï Loznitsa, après des études de mathématiques et de cybernétique, étudie le cinéma à l'Institut Cinématographique de Moscou (VGIK). Il co-réalise, avec Mangabotov, Aujourd'hui, construisons notre maison, puis seul L'Attente (2000) Grand prix Docs en Courts de la première édition, La Colonie (2001) en sélection aux Ecrans documentaires 2002, Portret (2002), primé aux Ecrans Documentaires l'an dernier, Paysage (2003).



### Prix Don Quichotte

Si résister c'est créer, créer c'est sans doute aussi résister. Avec le doute comme moteur vital, le conte comme lance de joute, l'humour pour abattre les nouveaux moulins...

#### Acouphènes

François-Xavier Drouet - 2004 - 17mn - beta sp - France

Production : DESS de réalisation documentaire  
Université Grenoble III-Lussas

Quand il était petit, sa mère lui avait dit que rien n'était plus sûr qu'une centrale nucléaire et qu'il n'y aurait jamais d'accident. Adulte, il se demande encore si elle avait dit ça pour le rassurer ou si elle pensait vraiment ce qu'elle disait...

Pierrelatte, un site sécurisé, les joies exotiques de sa ferme aux crocodiles...

« L'autorité de sûreté nucléaire a sévèrement épingle l'organisation de l'usine Comurhex de Pierrelatte du groupe Areva, a révélé le réseau Sortir du nucléaire. Lors d'une simulation d'accident, en août, il a fallu 39 minutes pour prévenir la préfecture de l'« accident ». La direction de l'usine affirme que des mesures ont été prises « pour avoir une réponse beaucoup plus rapide. »

Libération, 17 novembre 2004



### Prix du jury étudiant

« Tout n'est pas si facile, tout ne tient qu'à un fil » (Le Suprême). Un filet de relations en train de se tisser, des liens qui se nouent et se dénouent entre le sens et les sens, entre le sensible et l'intelligible, entre le proche et le lointain, entre le blanc et le noir...

#### V Temnote (Dans le noir)

Sergueï Dvortsevoï - 2004 - 40mn - 35mm - Russie-Finlande - vostf

Production : Arte

Un vieil homme devenu aveugle se chahute avec son chat blanc dans son petit appartement d'une cité moscovite où sourdent parfois les bruits de la ville, les bruits de la vie. Pour se rendre utile il fabrique des filets à provision qu'il offre aux passants indifférents, tous dotés de sacs en plastique...

On retrouve ici le style métaphorique et poétiquement suspendu des précédents films de ce cinéaste né au Kazakhstan en 1962: Paradis (1995), Le Jour du pain (1998), Highway (1999).

Doc en courts  
49 rue Mercière, 69002 Lyon  
Tel/fax 04.78.42.15.48.  
docencourts@docencourts.com  
www.docencourts.com

## Sélection

# films courts

**95 films inscrits, 13 sélectionnés et 6 inscrits au catalogue Repérages**

Quelles peuvent être aujourd'hui les intentions qui précèdent la réalisation d'un court métrage documentaire? Et plus précisément le choix d'un format qui obère encore un peu plus les opportunités de diffusion, voire même les sélections festivières : confère la part congrue des réalisations non fictionnelles dans un festival « incontournable » comme celui de Clermont-Ferrand. Sans même parler des fenêtres télévisuelles quasiment interdites, hors les sentiers balisés à l'extrême du sujet magazine, sociétal ou régionaliste. L'économie du court métrage déjà problématique en soi, devient totalement inexistante pour toutes les variations sur le réel. On peut considérer que l'ère numérique autorise l'autoproduction et une nouvelle forme d'artisanat cinématographique... Mais comment peut-on envisager une création sans intention de la montrer, l'exposer aux regards de cercles même restreints ?

Face à ces contingences matérielles et économiques, l'idée, le sujet, le désir imposent une temporalité cinématographique juste et nécessaire. Pour prendre un seul exemple, un chef-d'œuvre que la disparition récente de Jean Daniel Pollet impose plus que jamais de revisiter, MÉDITERRANÉE.

A cet égard l'œuvre en cours de Sergueï Loznitsa, car c'est bien de cela qu'il s'agit, d'un processus de création qui s'éclaire, se ramifie, s'entrecroise, créant de magnifiques réponses de films en films, dénie toute pertinence à la justification d'un formatage de la durée. Peu nous chaut que *Portrait* (primé aux Ecrans Documentaires l'an dernier et dans moult autres lieux), *LA STATION* ou *FABRIC*, primés à Doc en Courts, correspondent à des métrages de court. Dans son mystère indécis et flottant, *LA COLONIE*, œuvre intermédiaire dans la chronologie, nécessitait de plus amples développements, les exigences propres de la création.

Reflet d'une crise ou aléa passager, la chute conséquente du nombre d'inscrits dans notre catégorie films courts (près de moins trente pour cent) paraît toutefois assez symbolique.

Comme peut l'être l'extrême hétérogénéité des démarches qui compose le corpus de films qui nous a été proposé. Où tout se mêle dans la plus complète incongruité. Un geste politique fort, *DETAIL* d'Avi Mograbi, radiographie concise et radicale de l'arbitraire brutal d'une occupation, ce film très court (8 minutes) tend un miroir éblouissant aux consciences israéliennes les plus éclairées. Et un « bonus », aussi conventionnel que bien maîtrisé, à la sortie sur les écrans de *BASSE NORMANDIE : VACHES NORMANDES ET SELLES FRANÇAIS*, où Patricia Mazuy opère avec Dominique Guillemois, dans la plus pure tradition du film de commande. Un citoyen révolté cherche à nous intéresser à l'état de délabrement des trottoirs bruxellois avec un humour quelque peu involontaire, une production occitane nous livre le catalogue in extenso de ses dernières productions. Une parfaite auberge espagnole où cohabitent les rushes inutilisés d'un long métrage, des films-documents propices à accompagner des expositions mais qui peinent à trouver leur autonomie, des carnets de notes visuelles intimes qui semblent précéder des films à venir. Plus qu'un chant des possibles, l'ensemble ainsi considéré relève plutôt du fourre-tout dont le seul trait commun, au-delà de la disparité des exigences, serait de rentrer dans le minutage des moins de 40 minutes proposées.

Quelques lignes de force se sont pourtant dégagées avec clarté et précision, nous permettant de proposer trois « séquences » de films offrant une logique de programmation aléatoire, éphémère mais cohérente. Sans nuire à l'unité propre de chaque œuvre, essai, expérimentation. Comme l'an dernier, constat, et non a priori, ce sont les films qui osent proposer des recherches formelles et singulières sans projection idéale sur un spectateur imaginaire qui nous ont le plus séduit. Nous retrouvons aussi avec plaisir dans leurs parcours quelques auteurs déjà sélectionnés aux Ecrans, comme Serge le Squer, Marie Francine Le Jalu, Eric Watt... Et une fois de plus encore, ce sont des « ailleurs » cinématographiques, ceux des cinéastes de Saint Petersburg, Loznitsa en tête, allemands, belges, voire brésiliens, qui élargissent un horizon français singulièrement morose.

**Didier Husson**

## Jury

**Véronique Godard**

Ancienne responsable du bureau du documentaire au Ministère des Affaires Etrangères puis de la promotion du cinéma français à l'Ambassade de France aux Etats-Unis

**Gisèle Breteau Skira,**

Rédactrice en chef de la revue Zeuxis

**Jean-Louis Berdot**

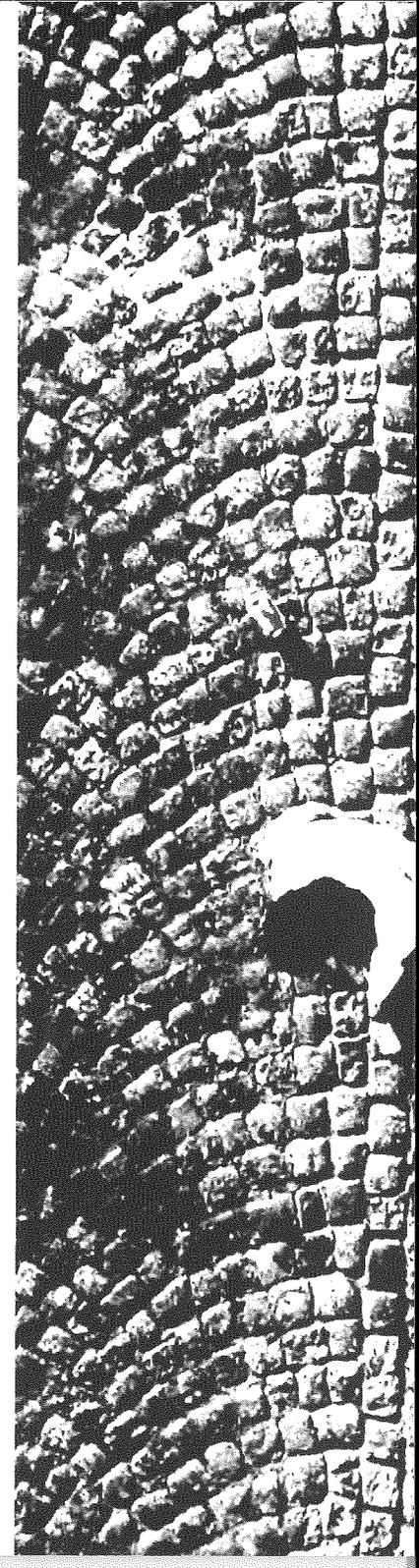
Cinéaste, co-responsable du DESS Le documentaire, Ecritures des Mondes Contemporains à l'Université Paris VII

## PRIX DU FILM COURT 2003

**Portrait**

Sergueï Loznitsa

Russie - St Petersburg Documentary Film Studios





© Patrice Goasduff

### 31, boulevard Magenta

Patrice Goasduff - 2004 - 13mn  
beta sp - France

Production : Vivement lundi !

Un film d'observation de l'espace urbain en mutation. C'est un point de vue unique sur la transformation d'un parking en gigantesque chantier qui donnera naissance à un bâtiment. Peu à peu le chantier déborde de son périmètre pour modifier les habitudes et les comportements de chacun.

Filmographie : Le Tracteur d'orgueil (2002)



### BPM (Barbès Promenade Mouvement)

Denis Connolly et Anne Cleary  
2003 - 17mn - beta sp - France

Production : IAT

« Début d'hiver, le soir, heure de pointe. Le boulevard Barbès est un grand champ brassé, battu, rythmé. A l'heure où la ville se presse, je déambule. Le rythme du boulevard apparaît sous la forme brute d'un diaporama, déroulé sur la cadence de ma marche : entre 0,603 et 0,578 pas par seconde, soit 99 et 104 Beats Per Minute. Un « clac », un beat – et presque rien d'autre – sera donc la partition de BPM. »

Filmographie : Touchy (1998), Tossier (2000), The Exchange (2000), Des vraies histoires (2000), Le Mausolée (2000), Private view, public view (2001), L'Hirondelle (2001), Les Scènes de boulevard (2002)



### La Dérive des continents

Olivier van Malderghem - 2004  
12mn - beta sp - Belgique

Production : Les Films Maelström

Distribution : CF Production

« Toi qui pâlis au nom de Vancouver »  
Marcel Thiry.

Dans une Vancouver presque déserte, le narrateur, un immigrant, erre sans but, la

caméra à la main. Ses prises de vue sont interrompues par des images qui viennent du pays qu'il a quitté. Sa femme attend un enfant, les gens attendent la fanfare et les majorettes, un cheval attend la mort. Une promenade erratique entre Belgique et Canada, dans un vrai-faux journal intime.

Filmographie : L'Homme de la rue (1983), La Muette (1983), L'Arbre au chien pendu (2001), Une fille de joie (2002), Sextuor (2004), Noir d'encre (2004)



### En Iran

Claire Childéric - 2004 - 20mn - beta numérique - France

Production : Grabuge Production

« Le peuple d'Iran est le plus poète du monde, et les mendiants de Tabriz savent par centaines ces vers de Hâfêz ou de Nezami qui parlent d'amour, de vin mystique, du soleil de mai dans les saules. » Nicolas Bouvier.

Voyage en Iran pour une rencontre entre la matière des visages et celle des voix, le mouvement des corps et celui des lumières. Se confronter à l'inconnu du voyage, avec la poésie pour guide : demander au hasard des rencontres et à des personnes de toutes conditions de dire un poème qu'ils aiment.

Filmographie : Alekan-Cochet, automne 90 (1991), Déjà là, pas encore (1998), François Righi, danger paon (1992), Michel Caron, la lumière à l'œuvre (1996), Akila vers l'Algérie (1999)



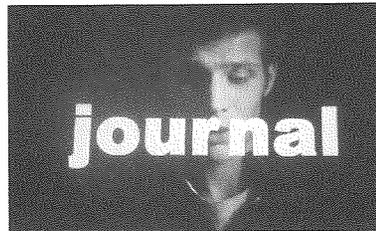
### Good morning Hanoi

Julia Albrecht - 2003 - 30mn - beta numérique - Allemagne - vostf

Production : Schoenfilm Busso von Müller

De bon matin dans les rues de Hanoi « La voix du Vietnam » retentit pour annoncer le début d'une ère nouvelle. Lê se fraye un chemin parmi la foule. Elle est vendeuse de bonbons. Le Vietnam d'hier évoque encore en nous des images de guerre, mais celui d'aujourd'hui n'a plus les mêmes préoccupations. « La guerre représente pour moi quelque chose d'abstrait », dit Lê. « Nous sommes des marchands, nous parlons commerce ». Portrait d'une jeune fille et de sa solitude dans la capitale de la république socialiste.

Filmographie : Arme und Beine, Kopf und Hand (1994), UberAnstrengung (1996), Den Himmel und die Erde (1996), Doina.10=Out (1997), Boomtown Berlin (1997), Esther und Daniil (1998), Libidissi (1998), Der Redenschreiber (1999), Six minutes Hong-Kong (2000), Chapters of Hong-Kong (2001)



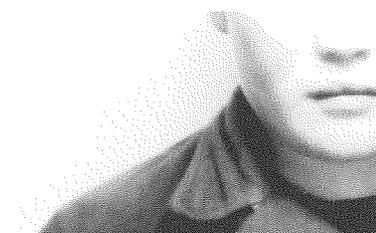
### Journal au ralenti

Eric Watt - 2003 - 34mn - beta sp - France

Production : La Box, Ecole Nationale Supérieure d'Arts de Bourges,  
Festival Bandits Mages

Récit collectif inventé avec 28 habitants de la ville de Bourges lors d'une résidence d'artiste qui a duré trois mois. Le contrat qui nous lie est un petit carnet à spirale dans lequel chacun s'engage à écrire quotidiennement. Le carnet de l'un est lu par l'autre. Les mots des uns et des autres se mêlent devant la caméra, pour dire l'automne dans une petite ville du centre de la France, le temps qui passe, les doutes, les douleurs, les douceurs et l'ennui...

Filmographie : Mais ils sont où les gens ? (1999), Ivanov, été automne 99 (1999), Un triomphe de la volonté (2000), Mais ils cherchent quoi les gens ? (2002), 19 histoires (2003)  
Installations vidéo : Les envahisseurs (1997), Ô les mots ! (2001), Le baal du XIXème (1998)



### N'ayons peur de rien

Yann Sinic et Nathalie Combe - 2004 - 29mn - beta sp - France

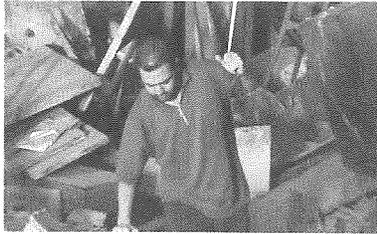
Production : Pharos, Microme

Distribution : Vidéographe (pour le Canada ou les Etats-Unis)

« C'est une histoire comme il y en a des milliards, l'histoire ordinaire d'un type ordinaire, qui n'est pas toujours sûr d'être heureux ».

Les états d'âme d'un père bouleversé par la naissance de son fils, un homme qui parle de sa peur de mourir sans avoir été vivant, de ses espoirs, de ses doutes, de sa vision de la vie.

Filmographie : Pour mémoire (1996), La Médaille des Justes (1996), La Conscience de Svevo (2000)



### **Pas à pas, les arpenteurs**

Serge Le Squer - 2003 - 25mn - beta sp - France

Autoproduction

Beyrouth, Liban. Dans un cinéma détruit et abandonné depuis la guerre, deux arpenteurs prennent des mesures à l'aide d'un décimètre. La ville se reconstruit en effaçant les traces visibles de la guerre, et en faisant ressurgir les ruines de son passé antique pour mieux oublier le passé récent des luttes fratricides. Bâtiments détruits, ruines archéologiques, constructions post-modernes, déchets triés et recyclés, constructions récentes et déjà abandonnées reflètent la lutte entre passé et présent.

Filmographie : Les Pas perdus (1999), Et que ça tourne (2000), That's all... ! (2002), Ouvriers, Beyrouth (2003), Le Phare, Beyrouth (2004), 2 minutes (l'Horloge) (2004)

Pièce sonore : Souffle dans mon œil (2001)



### **Root (Racine)**

Bibo Liang - 2003 - 30mn - beta sp - Chine - vost anglais

Production : China Central Television, Chengdu Economic TV

La construction du barrage des Trois Gorges est un des plus grands projets d'irrigation dans le monde. Le réservoir inondera de nombreux champs, entre 1992 et 2009. Plus d'un million de personnes vont devoir s'installer sur de nouvelles terres. « Certains sont heureux de ce changement, d'autres se sentent

très tristes. Je ressens les mêmes contradictions qu'eux, parce que j'ai moi-même vécu le long du Yang-Tsé-Kiang pendant plus de trente ans. Ce film a été tourné en avril 2003, deux mois avant l'inondation. Désormais il n'y a plus qu'une vaste étendue d'eau. »

Filmographie : Winter, Sanjiecao (1998), Mariage (2000), In Ruins (2003)

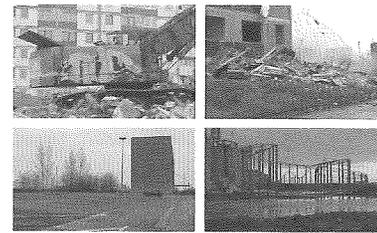


### **Sidheswri ashram**

Virginie Valissant et Bénédicte Jouas - 2004 - 40mn  
beta numérique - France - vostf

Production : Autoproduction, Les Pieds au Mur

Une journée avec les membres d'un restaurant ashram (communautaire) de Calcutta. On y découvre une microsociété soudée, solidaire et tolérante, un autre regard sur le respect et la fraternité. Sous forme de « cinéma direct », plongée dans un temps et une promiscuité propres à l'Inde.



### **Silberhöhe (Hauteurs d'argent)**

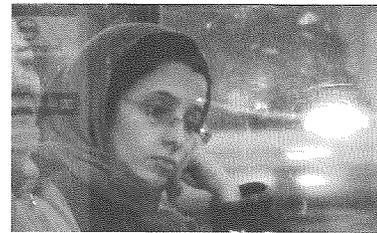
Clemens von Wedemeyer - 2003 - 10mn - beta sp - Allemagne - sans parole

Production : Sternpunktstern

Inspirée par le final de L'Eclipse d'Antonioni, une fiction sans personnages dans un quartier de préfabriqués de l'Allemagne de l'Est. La caméra va et vient, en quête d'une intrigue invisible. Et pourtant rien n'arrive et personne n'entre sur la scène. Une maison est détruite, les pierres glissent. La lumière d'un télévi-

seur illumine l'intérieur d'une maison, avec un bruit de villes lointaines. Le cinéma transforme les marges de la ville en décor pour des films jamais tournés.

Filmographie : Vor Tag (1997), Mass (1998), Wanted (1999), New Order (1999), Sand (2000), Longsleeve (2001), Occupation & the making of Occupation (2002), Big business & the making of big business (2002)



### **Le Silence**

Marie-Francine Le Jalu - 2004 - 18mn - beta sp - France

Production : Fiacre-Dap

Un terminal de bus en bordure de Paris, à 7 heures du matin en plein hiver. Moment d'immobilité et de silence, dans la délimitation physique et temporelle du petit matin, pour donner à voir et à sentir, à travers les mouvements les plus ténus, ce qui se passe entre, entre les êtres et les choses, entre les corps et la lumière, entre les individus et le monde. Portrait d'un état du monde à l'arrêt de bus.

Filmographie : La Pesanteur et la grâce (1997), Je voudrais encore travailler (2001), J'en voulais pas (2002)



### **World Trade Opera**

Alain Pelletier - 2003 - 30mn - beta sp - Canada

Production : Prim - Distribution : Vidéographe

« 8 minutes 50 secondes. Nous avons rejeté 375 000 tonnes de dioxyde de carbone dans l'atmosphère. Les arbres ont produit 171 000 tonnes d'oxygène. »

Ce film-travelling expose l'état du monde à travers une chronologie en temps réel des processus planétaires. C'est une œuvre multilingue où l'auteur explore les possibilités expressives des outils numériques pour produire une incantation visuelle et sonore tendue entre perspectives globales et microperceptions, entre communication du sens et saturation incompréhensible.

Filmographie : Faux fluides (1993), Faust médusé (1995), Die Dyer (1999)

## CARTE BLANCHE AU

# DESS de Poitiers

### De père en fils

Rodolphe Augier - 2001 - 18mn - France

### Des papillons dans le ventre

Marcia de Oliveira - 2001 - 24mn - France

« Deux ans et demi ont passé sans que je ne revoie ma famille, mon pays, mes amis. Aujourd'hui, je reviens. »

### Fond d'œil

Caroline Laurent - 2003 - 15mn - France

Contempler, palpiter au plus près de la peinture, au plus près de la vie. Pas d'explications, mais des sensations. L'œil se mêle de tout, assoiffé de lignes et de formes, de couleurs et de textures.



### Hubert

Gabrielle Gerll - 2004 - 30mn - France

Par touches impressionnistes, des moments de quotidien anodins, le film dessine peu à peu un portrait d'Hubert, Hubert qui vit depuis 20 ans avec une psychose schizophrénique.

### Koweït and see

Martin Hardouin du Parc - 1994 - 18mn France

Première guerre du Golfe, premier film. Une œuvre graphique et documentaire qui questionne la place de l'humain dans un monde fait de guerres, de violences économiques et médiatiques.



Le DESS « Réalisation Documentaire » existe à l'Université de Poitiers depuis 8 ans. Ce DESS a été le premier diplôme bac+5 en France pour l'enseignement du documentaire de création. L'origine du projet est liée à l'histoire du film documentaire en France : la bande à Lumière, groupe de réalisateurs et de producteurs de documentaires, a fortement œuvré dans les années 80 pour la promotion du documentaire. De ces rencontres sont nés, entre autres, le festival de Lussas, et la première formation à la réalisation documentaire, sous l'impulsion de Jacques Lavergne.

### Ratchanies

Véronique Barré, Marie-Stéphane Barthout, Stéphanie Beau, Stéphanie Texier - 1990 - 20mn - France

### Ritournelle

Flore Guillet - 2003 - 30mn - France

Depuis 1995, la Mission Locale d'Insertion de Poitiers organise un atelier de chant destiné à des personnes en « situation de précarité et d'isolement ». Quelques portraits croisés, des chansons populaires évocatrices, une réflexion sur la précarité dans notre société.

### Traces

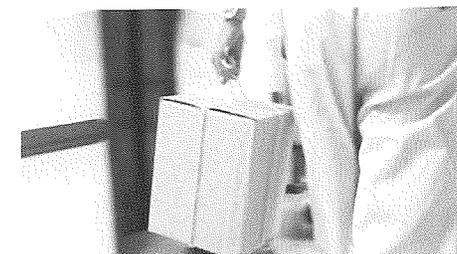
Andrès Garcia-Aguilera - 2000 - 36mn France

Un couple de personnes âgées tente de retrouver des traces de leur passé dans une Espagne ravagée par un urbanisme galopant.

### X de Dissay

Adrien Klapisz - 2002 - 23mn - France

X : sert à désigner une personne ou une chose qu'on ne veut ou ne peut désigner.  
Dissay : commune de la Vienne traversée par le Clain.  
Histoire d'une identification médico-légale.



## Sélections

# Premier geste et Confrontations

**194 films inscrits, 10 films sélectionnés, 13 films en Section Confrontations**

**15 inscrits au catalogue Repérages**

Organiser un festival oblige, c'est un plaisir non une contrainte, à reconsidérer d'édition en édition les options prises, pour ne pas se fossiliser et rester en phase avec l'évolution de la création. C'était l'optique en 2002, quand nous décidions de renommer et d'élargir la sélection jusqu'alors réservée aux films de formation des écoles de cinéma et ateliers de réalisation, sous l'influence de la diffusion dans le festival de LE MOINDRE GESTE qui vient de sortir (enfin!) en salles. Un film symbole de liberté d'écriture, de recherche de possibles, film d'émotions et de troubles qui enrichit la posture de spectateur, pensées et sensations en apesanteur.

Premier geste donc déjà destiné à accueillir les auto-productions, créations hors normes ou expérimentales dans leurs formes comme dans leurs modes de production. En faisant aussi le pari que les « films d'école » seraient dans une même dynamique de transgression des codes. Alors que le nombre d'inscrits augmente constamment, Premier geste devient, et c'est intéressant, « problématique ».

La sélection reflète une intense diversité des cultures cinématographiques et audiovisuelles et des questions de représentation. Des fossés, des conceptions inconciliables, des univers juxtaposés qui n'ont quasiment aucun langage commun. Au cœur de ce corpus prospère un ventre mou de films suivistes des stéréotypes de toutes tendances : musicale, expérimentale, militante, « éduc pop », vue à la télé, « regardez mes références cinéphiliques », cinéma direct brut de décoffrage, « prototype » (c'est mode !)...

Et une ample minorité, une cinquantaine de propositions qui correspondent à la nôtre : un Premier geste, avec des doutes créateurs et des impasses, des fulgurances et des fragilités. Mais des propositions avec lesquelles on garde le sentiment d'exister, d'avoir vu le temps passer. Avec lesquelles on a réagi, vibré, admiré, été touché, interpellé, ébranlé.

La seconde conscience émergente, certes pas neuve mais qui s'amplifie, est qu'à force de tout mélanger tout en cloisonnant en même temps, nous en sommes à considérer sur le même plan, ce qui est aussi injuste qu'injustifiable, des « exercices filmiques » et de véritables productions disposant, sinon de moyens réellement conséquents, de temps, d'accompagnement et d'expérience.

Au point que pour respecter les règles que nous avons nous-mêmes édictées pour cette édition, le comité de sélection n'étant pas le même, nous n'avons pas, à une seule exception près, « transvasé » dans une autre section des films inscrits en Premier geste. Mais la question se posait pour des courts comme pour des longs-métrages.

Autre constat quelque peu inquiétant : à l'heure où se développent de manière exponentielle des formations à la réalisation documentaire en France (même si elles n'en ont pas toujours l'intitulé) on y discerne peu de regards neufs, d'intentions manifestes, de prises de risque. Bridés par le souci de la professionnalisation, de la « carte de visite », par les modèles ambiants ? L'écart est d'autant plus remarquable si l'on regarde « ailleurs » comme le montre notre sélection, vers la Chine, l'Allemagne, la Suisse, la Belgique, la Pologne, le Brésil... La carte blanche que nous offrons au dess de réalisation documentaire de Poitiers, le premier à s'être inscrit dans le paysage dès le début des années 90, devrait nous permettre, à travers un panoramique « historique », de nous poser quelques bonnes questions...

Premier geste, acceptant sans limite de durée les réalisations, pose enfin une dernière question cruciale : il n'y a pas homogénéité de perception et d'appréciation devant le « bloc-temps » d'une forme courte et celui d'un moyen ou long métrage. Après avoir tenté, les années précédentes, cette mixité impraticable, nous avons décidé cette année, en cours d'évaluation du corpus de films proposé, de nous adapter aux réalités du cru 2004. Premier geste ne comprend donc que des moyens et long-métrages. La section Panorama, qui prenait des allures de sélection bis devenait invalide et nous satisfaisait d'autant moins qu'il aurait fallu la déployer plus largement pour être juste. Confrontations prend le relais en soumettant temporairement des films à trois questions thématiques : « S'effacer, Résister », « L'expérience de la forme » et « Portraits, l'intime ». Confrontations propose au delà des similarités ou des oppositions d'approche et de style de véritables démarches, des intentions déclarées.

Le chantier reste ouvert pour faire encore évoluer à l'avenir les sélections Premier geste et Confrontations, en les ouvrant pourquoi pas à toutes les perspectives : installations, multi-média, documentaire sonore, web radio, réalisations pour le spectacle vivant...

**Didier Husson**

## Jury

**Alain Moreau**

Cinéaste, enseignant

**Claire Amilhat**

Étudiante en DESS « Le documentaire Ecritures des Mondes Contemporains » à Paris VII, ex-étudiante de Louis Lumière

**Mouloud Boukala**

Enseignant-chercheur en cinéma et anthropologie (Université Lyon II)

## PRIX PREMIER GESTE 2003

**Le rêve de l'ours**

Valérie Pavia

France-Russie - Pouks Films

**MENTION À :**

**Father and son**

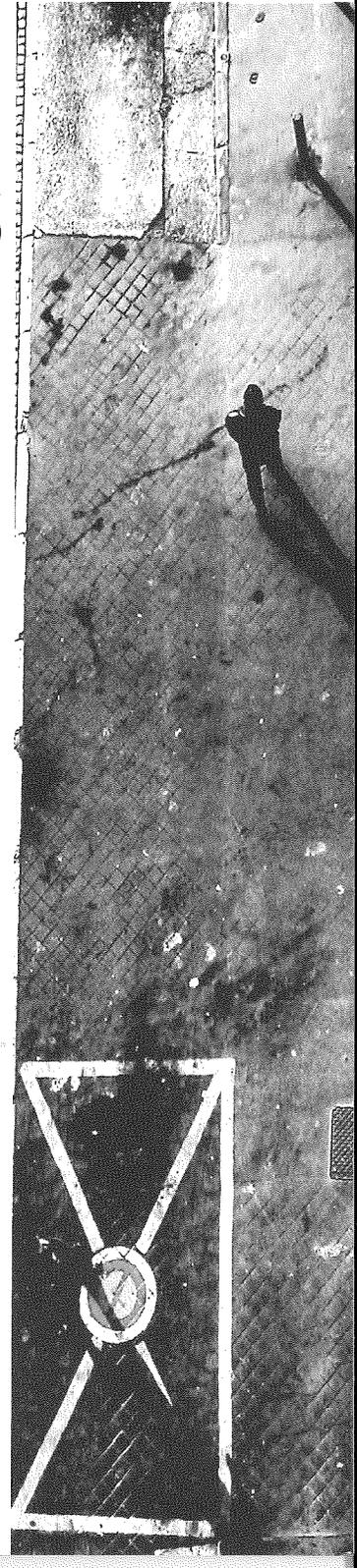
Levan Koguashvili

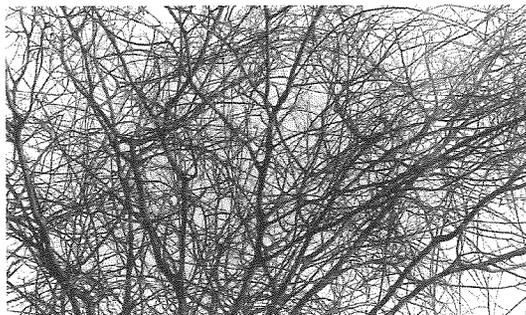
Etats-Unis - New York University

**Liberté chérie**

Fabrice Losego

Suisse - Autoproduction





### **Aboio**

Marilia Rocha - 2003 - 1h13 - Brésil - beta sp - vost anglais

Autoproduction - Distribution : Alavanca Filmes

Dans le sertão du Nordeste, au Brésil, des gardiens de troupeaux continuent à communiquer avec leur bétail par l'Aboio, des appels et des chants qui trouvent leur origine dans une musique importée par les Maures dans la Péninsule ibérique, au cours de sept siècles d'occupation.

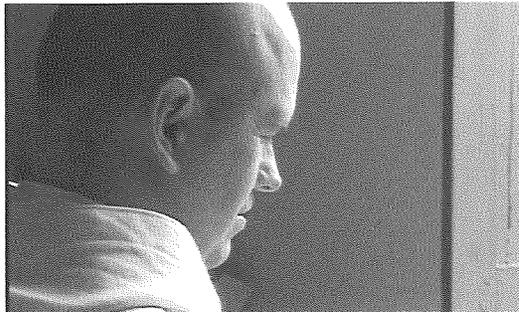


### **Borsch in Buenos Aires**

Christian Bitsch - 2003 - 58mn - beta sp  
France - Angleterre - vostf

Production : Autoproduction, Native Voice Films

« En décembre 2001, je pars pour Buenos Aires où je retrouve Micha, un ami ukrainien que j'ai connu enfant. Il a immigré en Argentine avec sa famille à la recherche d'une vie meilleure. Ils y habitent depuis trois ans. Olga sa femme attend un cinquième enfant. Le président s'est enfui en hélicoptère. Micha est devenu évangéliste. »

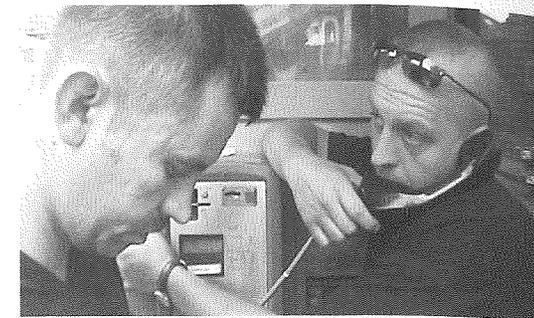


### **De Profundis**

Olivier Ciechelski et Laëtitia Miklès - 2004 - 52mn  
beta sp - France

Production: Atopic, Absynthe Production

Depuis trente ans, dans la vallée de l'Ain, la Chartreuse du Vaucluse, un monastère vieux de huit siècles, repose par 80 mètres de fond sous les eaux d'un lac artificiel, noyé par un barrage hydroélectrique. Les moines chartreux vivent encore dans le silence des monts voisins, hors du monde, comme pour se rapprocher de Dieu.

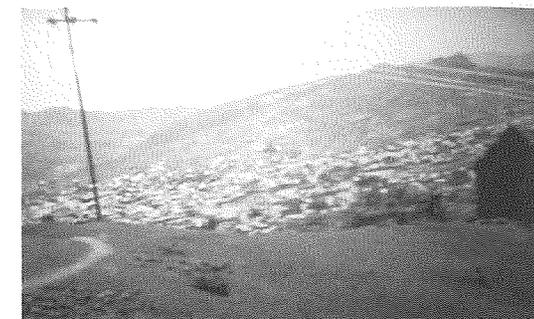


### **Bar na victorii (Un bar à la station Victoria)**

Leszek Dawid - 2003 - 56mn - Pologne - beta sp - vost anglais

Production : Ecole Nationale du Film de Pologne (Lodz)

Marek et Piotrek ont presque trente ans. Ils n'ont pas de travail et aucune chance d'en trouver dans leur ville. Fatigués d'attendre un miracle, ils décident d'emprunter un chemin que beaucoup de leurs amis ont déjà suivi : ils partent tenter leur chance à Londres.

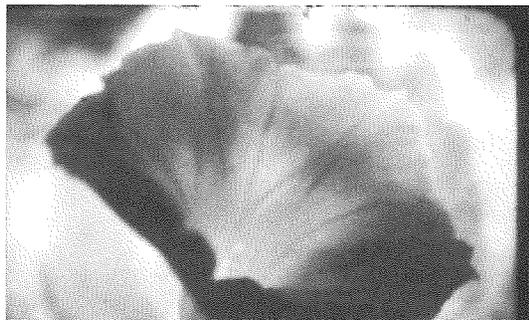


### **Gens de Potosi**

Aminatou Echard - 2004 - 43mn - beta sp - France

Autoproduction

Portrait de Potosi, en Bolivie, dans les Andes. Une ville filmée comme un corps, avec ses habitants, en plein mois d'août. On s'y prépare autant à la fête de San Bartolomé qu'à des jours très noirs de crise sociale et politique, un mois avant l'octobre «rouge» de l'année 2003.



### **Loisada, avenue C**

Maeva Aubert - 2003 - 52mn - beta sp - France

Autoproduction - Distribution : Heure Exquise!

Loisada c'est le Lower East Side dans le jargon des Portoricains new-yorkais. Au milieu de ce quartier désœuvré pousse un jardin communautaire, que la réalisatrice a filmé sur plusieurs saisons, à l'époque où elle comptait elle aussi parmi les jardiniers. A travers leur parole, une parabole sur le métissage des cultures urbaines et humaines à New-York.



### **Ombra di Venezia**

Olivier Gallon - 2004 - 1h03 - beta sp - France

Autoproduction

Pour le visiteur qui arrive à Venise, le train s'arrête au bord du temps. Voyage dans une ville où passé et présent se confondent, où un reflet chasse l'autre, à travers une fresque mystérieuse de Giandomenico Tiepolo, Il Mondo Novo (1791) : son monde et le nôtre, le temps, la danse...



### **Pizzet, forsa l'ultim on (Pizzet, peut-être la dernière année)**

Ivo Zen - 2004 - 52mn - Suisse - 35mm - vostf

Production : Alva Films, Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Genève

Pizzet désigne un coin, un terrain, ni trop grand ni trop petit. C'est le nom de la ferme de Tumasch et Antonetta, deux vieux paysans qui ont passé leur vie dans le Val Müstair à s'occuper de leurs vaches et de leur terre. Mais les cinq hectares ne suffisent plus et peut-être faudra-t-il partir.



### **Technik des Glücks (La Technique du bonheur)**

Chris Wright et Stefan Kolbe - 2003 - 1h08 - beta sp  
Allemagne - vost anglais

Production : Ecole Supérieure de Cinéma et de Télévision de Potsdam

La centrale électrique de Zschornowitz, en Allemagne de l'Est, a disparu à la chute du communisme, et avec elle des milliers d'emplois. A travers les films amateurs tournés par les ouvriers et des images d'archives, anthologie de la culture officielle de la RDA : les petites joies privées se mesurent à la promesse – jamais tenue – d'un monde nouveau, plus juste.



### **The Man**

Hu Hsinyu - 2003 - 1h33 - beta sp - Chine - vost anglais

Production : Département de Musique de l'Université de Taiyuan  
Trois colocataires dans une banlieue bétonnée, aussi loin des images du triomphe de l'économie chinoise que de la Chine millénaire et de ses traditions: le réalisateur, qui partage son appartement avec un jeune chômeur et un ex-professeur de dessin, filme leur quotidien pendant un an.

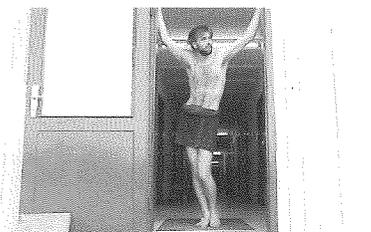
## S'effacer, résister

### Ein Held unserer Zeit (Un héros de notre temps)

Åkos Gerstner - 2004 - 11mn - beta numérique - Allemagne - vost anglais

Production : Autoproduction - Ecole Supérieure de Télévision et de Cinéma de Munich

« La prédominance du maintenant sur le reste du temps. » Ulrich Beck  
Un étranger cloué dans l'immobilité, plongé dans une ville qui n'est rien d'autre qu'une abstraction d'elle-même, lumières, cadres, chiffres. Sans contact avec le monde extérieur, il ne lui reste plus que la routine quotidienne, le moment présent: pas de passé, pas d'avenir.



### Chez moi au Golan

Wassim Safadi - 2004 - 25mn - beta sx - France - vostf

Production : DESS Réalisation documentaire - Université de Poitiers

Depuis la guerre de 1967, le plateau du Golan, en Syrie, est occupé par Israël. Cette région habitée par des civils est alors devenue une zone militaire. Aïman, ancien prisonnier politique dans une prison israélienne, prépare une soirée musicale avec ses élèves pour accueillir ses amis qui devraient sortir de prison. Il raconte la vie de ceux qui sont restés sur le plateau.



### Penaber (Exil)

Orane Burri - 2004 - 12mn - beta sp - France

Production : Institut International de l'Image et du Son

Un homme en exil erre dans Paris, et pense à son pays, le Kurdistan.  
« Pense que ton pays n'existe pas sur les cartes...Pense que tu as vécu plus longtemps en exil que dans ton propre pays...Pense que tu n'as plus envie de penser... »



### L'Attente

Florent Denechere - 2004 - 10mn - beta sp - France

Production : DESS Production et Réalisation de Documentaires, Université Marc Bloch, Strasbourg

Un homme a planté sa tente en face de la Cour Européenne des Droits de l'Homme, à Strasbourg, pour défendre ses droits. Pendant neuf mois, la petite tente va traverser la canicule, l'hiver alsacien, la pluie...  
L'issue semble inévitable.

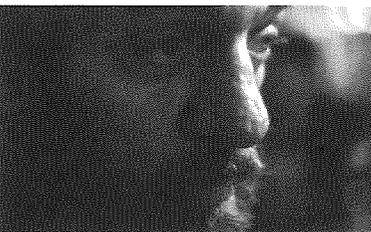


### Sous-sol

Luc Maréchaux - 2004 - 14mn - beta numérique - France

Autoproduction

Une foule affairée piétine les couloirs du métro parisien. En face, la figure d'un sans domicile fixe, usé par un quotidien plus qu'incertain. Portrait et autoportrait intimiste de Jean-Philippe, qui prend la parole avec dignité pour dire les regards qui se détournent et la solitude de l'homme de la rue.



# CO

## L'expérience de la forme

### Compétent dans sa branche

Olivier Bosson - 2004 - 20mn - beta sp - France

Production : Studio Le Fresnoy

« Il s'agit, avec quelques morceaux disparates de vidéo, de cartographier la société-de-consommation-en-France-en-2004, des points de repère dans l'archiconnu: gens, animaux, parkings, voitures, gants en plastique transparent, placards, grandes surfaces, fichiers, gens, piscines, caméras, chaussures... »

### Par exemple Ebenthal

Eleonore de Montesquiou - 2004 - 21mn - beta sp - Allemagne - vostf

Autoproduction

En Autriche comme partout, les villes mangent la campagne. Ebenthal est un village de Carinthie, poche de Klagenfurt, à deux pas de la frontière slovène. Il n'y avait que quelques fermes il y a seulement vingt ans. Aujourd'hui ce village est englouti dans les zones commerciales de Klagenfurt.

### Ergon

Joël Godfroid - 2003 - 18mn - beta numérique - Belgique

Production : Institut des Arts de Diffusion de Louvain - Distribution : Médiadiffusion

Une atmosphère oppressante, des machines gigantesques à la puissance démesurée. Dans un monde de surconsommation, les industries s'unissent ou meurent. La compétition devient déloyale et la mort inévitable. Vision plastique de la sidérurgie, aujourd'hui et demain.

### A rebours

Alain Pratte - 2004 - 20mn - beta sp - Canada

Autoproduction - Distribution : Vidéographe

Des photos trouvées chez un brocanteur dans un bocal à poissons (ou à fleurs ?): photos judiciaires, prises à Montréal entre 1966 et 1975, dont le seul but est de montrer la réalité des faits. Voitures accidentées, gueules cassées, intérieurs ravagés, mines défaites : pourvu qu'ils soient coupables.

# Confrontations

Portraits, l'intime



## La Première peau

Elise Andrieu - 2004 - 11mn - beta sp - Belgique

Production : Institut des Arts de Diffusion de Louvain - Distribution : Médiadiffusion

C'est quoi sentir le bébé bouger en soi ? « C'est comme au théâtre, quand on sent bouger le genou de son voisin à travers le siège capitonné » Nancy Huston, « Journal de la création ».

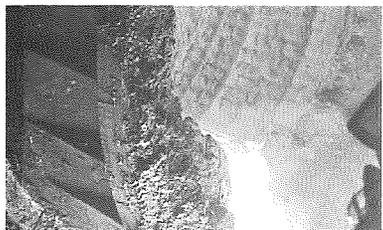
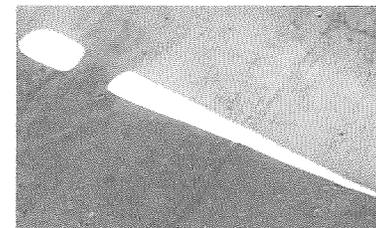


## La Petite Faye de mon père

Paul Rapinat - 2003 - 22mn - beta numérique - France

Production : ACERMA (Association pour la Communication, l'Espace et la Réinsertion des Malades Alcooliques)

C'est la tentative d'un fils de réaliser un film sur son père. Un père qui parle d'un projet familial, qui se laisse filmer, qui se livre. Un essai sur la relation père-fils, une rencontre, un partage, un hommage intime.

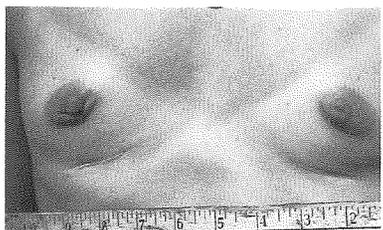


## Le Vent dans la boîte aux lettres

Frédérique Batt - 2003 - 34mn - beta sp - France

Production : Ateliers Varan

Patrick est né aveugle. Il nous emmène dans une aventure sensitive où les situations les plus anodines prennent une dimension vitale, où l'invisible devient palpable. A travers sa façon poétique et décalée de voir le monde, rencontre avec un homme qui vit par les bruits, la musique, le vent.

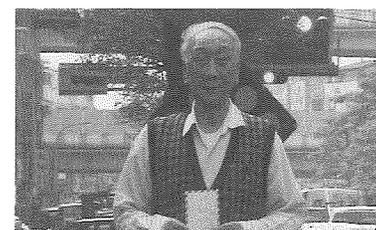


## Deux frères

Chen-Huei Sun - 2004 - 24mn - beta sp - France - vost anglais

Production : Studio Le Fresnoy

L'histoire de deux frères – l'un Chinois, l'autre Taïwanais – qui ont vécu éloignés l'un de l'autre sans pouvoir communiquer pendant près de quarante ans. En 1989, une loi permet aux Taïwanais d'aller rendre visite à leurs parents en Chine, ils se retrouvent enfin.



# Pinochet

## et ses trois généraux

Jose Maria Berzosa - 2004 - 1h41 - beta numérique - France - vostf  
Production : INA

Le 11 septembre 1973, l'armée chilienne se soulève et renverse le gouvernement élu d'Unité Populaire de Salvador Allende. Une junte militaire commandée par le général Augusto Pinochet s'empare du pouvoir. Le Chili – dont on vante en Amérique latine l'exception démocratique – va connaître vingt-sept ans de dictature militaire.

En 1976/1977, le réalisateur Jose Maria Berzosa parvient à approcher le général Pinochet à l'occasion d'un voyage dans l'Antarctique à l'extrême sud du Chili. De retour à Santiago, Pinochet accepte d'accueillir l'équipe de tournage et de livrer à la caméra une partie de ses souvenirs et de sa pensée politique. Trois des principaux membres de la junte, l'amiral Merino, le général Leigh (chef de l'aviation), et le général Mendoza (chef des carabiniers) acceptent également de se confier à la caméra. Ils parlent tranquillement de leurs goûts artistiques, de leurs idées politiques, de leur vie de famille. Ces entretiens menés avec une apparente bonhomie dressent un portrait ironique et sans concession des principaux dirigeants de la junte : leur goût de l'ordre, de l'efficacité, une sorte de « fascisme ordinaire ». En contrepoint, les familles des victimes et des disparus témoignent d'une autre réalité...

Filmographie sélective : Le Musée de la police (1967), Mourir sage vivre fou (1974), Chili Impressions (1976), Couper les cheveux de quatre mouches entre midi et quatorze heures (Maldoror Magritte) (1979), Import Export (1979), Joseph et Marie les mots et les gestes (1979), Des choses vues entendues ou rêvées (1979), Antonio Saura : quelques rêveries d'un promeneur solitaire (ou presque) (1983), Les Bienheureux (épître III) (1986)



# Edward Munch

**Peter Watkins - 1973 - 2h45 - 35mm - Suède-Norvège - vostf**

Production : Norwegian Broadcasting, Sveriges Radio Service - Distribution : Co Errances

Une biographie très subjective des jeunes années du peintre norvégien, aux prises avec les conventions de la société puritaine de son temps. Un film considéré par beaucoup comme la meilleure œuvre jamais consacrée à l'acte créatif et à la peinture (un « travail de génie » selon Ingmar Bergman). A travers un montage audacieux qui revisite les techniques documentaires et narratives, Edward Munch est un « cri » personnel autant qu'un portrait de l'artiste et de son milieu.

« Dans Edward Munch, Watkins applique à l'art sa méthode pseudo documentaire. Nous rentrons, par de faux témoignages filmés, dans l'intimité d'un peintre et d'une époque. La fausseté du procédé confère a contrario sa qualité à l'œuvre. Ce film, qui invente une forme nouvelle pour enregistrer le mouvement de la création artistique sous ses différents aspects, et sous tous les angles possibles, est à lui seul un genre unique, mais sans descendance : sans doute le premier et le seul vrai film d'art contemporain » Jordi Vidal (écrivain).

Filmographie : The Diary of an unknown soldier (1959), The Forgotten faces (1960), Culloden (1964), The War game (1965), Privilege (1966), The Gladiators (1968), Punishment Park (1970), The Seventies people (1974), Evening Land (1976), The Journey (1983-1986), The Freethinker (1992), La Commune (1999)



## AVANT-PREMIÈRE en collaboration avec l'ACRIF

57 rue de Châteaudun 75009 Paris - Tel : 01.48.78.14.18 . Fax :  
01.48.78.25.35 www.acrif.org

L'ACRIF - association des cinémas recherche en Ile de France - a été créée en 1981 par des programmeurs de salles de cinéma indépendantes de la région parisienne et regroupe actuellement une quarantaine d'établissements.

Autant de villes, autant de situations spécifiques et une ambition commune : faire connaître des lieux de cinéma qui proposent aux publics un travail singulier de programmation et d'animation.

Notre association a pour objectifs :

d'être un lieu de réflexion et d'exigence,

de soutenir et favoriser la promotion de films qui, par leur aspect novateur et leur distribution plus fragile économiquement, éprouvent davantage de difficultés pour rencontrer un public,

de travailler à l'élargissement et à la formation des publics et des équipes,

d'être une force de proposition face à la situation générée par la création des multiplexes et des cartes illimitées et de favoriser, par effet de miroir, la réflexion sur l'identité de nos salles.

L'ACRIF est également chargée :

depuis 2002, de coordonner Lycéens et Apprentis au cinéma en Ile de France, en partenariat avec l'association Cinémas Indépendants Parisiens,

depuis 2004, de coordonner le Mois du film documentaire en Ile-de-France.

## Concert du groupe Tadzik

TADZIK puise dans un répertoire assez large, du « blues » réunionnais aux accents festifs de la musique Yiddish et Tzigane, du lyrisme oriental à la boîte à chansons et à facéties. Accordéon, clarinette, contrebasse, guitare et banjo s'entremêlent dans un doux vacarme planétaire.

CONTACT : 06 63 72 27 53

# Yougoslavie

## L'Histoire à contretemps

Presque dix ans après les accords de Dayton qui ont mis fin à la guerre en Bosnie, les « épisodes » kosovars et macédoniens ont démontré que sous la cendre, d'autres potentiels soubresauts couvent encore. Rien n'est définitivement conclu à propos du « conflit des Balkans ». Milosevic toujours en procès au TPI, Mladic et Karadzic toujours en fuite. Le siège de Sarajevo qui avait touché la conscience occidentale à défaut de sa diplomatie paraît lointain. Souvenez-vous DES VIVANTS ET DES MORTS, le film si remarquable de Radovan Tadic...

L'oubli, la distance s'installent et ils ne sont plus si nombreux les films qui traitent de cette mémoire-là, ou même de ce qui se vit là bas aujourd'hui.

### La Terre a promis au ciel

Sabina Subasic - 2003 - 52mn  
beta numérique - France

Production : Real Productions, France 3 Alsace,  
Dora Productions, Ready made, TV10 Angers

« La Terre a promis au Ciel de ne jamais rien lui cacher » dit un proverbe musulman qui résonne aujourd'hui dans les couloirs du Tribunal Pénal International de La Haye. Une action de grande envergure permet enfin de rechercher les 27 731 personnes disparues lors du conflit en Bosnie-Herzégovine. Shida dessine inlassablement les portraits de ses cinq fils portés disparus. Comme des milliers de femmes de Srebrenica, elle vit dans ses souvenirs et manifeste pour que justice soit rendue. Eva, Amor et Jasna, elles, doivent suivre le douloureux processus de recherche et d'identification des corps : dépasser l'horreur pour rendre à l'homme dignité et justice.

Filmographie : Viol, une arme de guerre (2002)



Deux films cette année ont attiré notre attention, parce qu'avec pudeur et sincérité, ils interrogent pour l'un ce qui fit cette « identité yougoslave » introuvable, pour l'autre toutes les étapes du deuil, un deuil qui ne peut et ne pourra se faire tant qu'on n'aura pas retrouvé la trace des « disparus », tant qu'on ne leur aura pas rendu justice. Deux films « dépassionnés », dépourvus de ces humeurs aigres, mauvaises conseillères, mais « engagés » dans un travail de mémoire, réellement inscrit dans la nécessité.

Didier Husson

### Avec Ivan

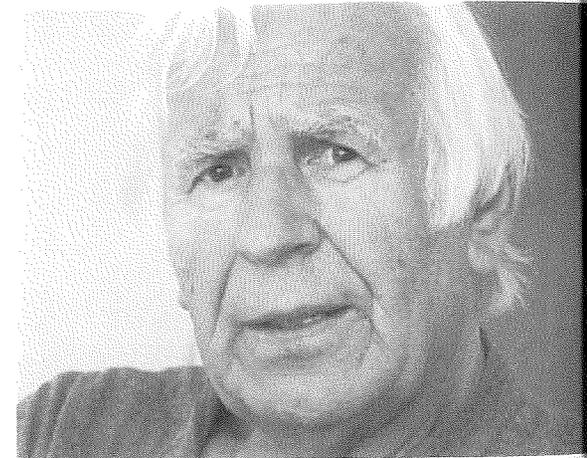
Philippe Crnogorac - 2003 - 58mn  
beta numérique - France

Production : Pyramide Production, Yumi Production,  
TV10 Angers

« D'origine yougoslave par mon père, j'ai longtemps cherché un lien fort avec ce pays qu'il avait fui pour des raisons politiques. Mon père s'était persuadé que je ne pourrais jamais comprendre, et moi, je me persuadais qu'il refusait de me parler, de me transmettre...

De cette histoire singulière, je conserve des images, des souvenirs de plusieurs voyages là-bas. Autant de preuves, de témoignages de mon appartenance à ce pays, que j'ai décidé de rassembler : c'est le regard d'un Français sur ses origines, sur sa relation avec son père. Identité, déracinement, filiation, autant d'interrogations personnelles que croisent l'histoire tragique de la Yougoslavie. »

Filmographie : La Femme, la mine et le diable (1999), Chabada la vie des hommes (2004)



# EFREMOV

Sokhourov, Kossakovski, Loznitza, Dvortsevoï, Pasternak, les productions du St Petersburg Documentary Film Studios... Quelles que soient les vicissitudes de la Russie depuis le putsch de 1991, autocratie, dérives mafieuses et guerres « solientes » de Tchétchénie, il nous en parvient toujours des nouvelles cinématographiques stupéfiantes. Des auteurs aux univers très spécifiques s'y imposent on ne sait comment, et même l'ancienne génération, Guerman, Muratova, ne s'est pas tue. « S'y imposent » : l'expression tord quelque peu la réalité, car sans les co-productions européennes, Loznitza avec l'Allemagne, Dvortsevoï avec la Finlande, Pasternak avec la France, leur cinéma ne pourrait sans doute pas exister. Que par ailleurs ce cinéma – qui ne ressemble en rien à une « école russe » tant les personnalités, les styles et les préoccupations diffèrent – en trustant diffusions et récompenses dans les festivals internationaux, leur principale source de diffusion, serve indirectement les autorités russes comme gage de vernis démocratique, on s'en doute. Il semble quand même incroyable que puissent se tourner dans l'empire des films comme *TRANSFORMATOR* d'Antoine Cattin et Pavel Kostomarov, métaphore très ironique de l'incurie des autorités, ou *NETTOYAGE DU JEUDI*, d'Aleksander Rostorguev (primé au Cinéma du Réel) radiographie impressionnante des lignes arrières russes en Tchétchénie. Et bien sûr les films de Iossif Pasternak...

Métaphoriques, lyriques, acides, corrosifs, spiritualistes, parfois conceptuels, toujours avec des esthétiques tranchées, la plupart de ces films, dans leur grande diversité, signent leur origine. L'œuvre de Iossif Pasternak est manifestement la plus « engagée », la plus clairement « politique », sans renier ses partis-pris formels et nous sommes heureux de l'accueillir pour présenter le « diptyque Efremov », deux films réalisés à 12 ans d'intervalle.

Efremov, petite ville à 320 kilomètres au sud de Moscou, loin du pouvoir et de ses dérives, représente dans l'imaginaire russe depuis Tchekhov la Russie profonde, son âme, sa permanence, son incurie et son immobilisme...

Dans le premier film, tourné dans les jours qui ont suivi le putsch de 1991, marquant la fin d'une époque et le début d'une autre, Iossif Pasternak décide de suivre les traces de Constantin Paoustovski, chroniqueur du quotidien dans un important journal de Moscou qui s'y est rendu au lendemain de la révolution de 1917 pour « voir ce qui se passe vraiment dans la Russie profonde ». Il descend dans la même gare, prend la même chambre d'hôtel : la parole si longtemps retenue libère fantômes et fantasmes...

Douze ans plus tard, à la veille des élections présidentielles, Iossif Pasternak prend le pouls du changement à Efremov : on continue à y cultiver la terre, à « enfanter, penser, prier ». La misère, l'injustice, l'arbitraire y perdurent, mêlés d'un zeste d'illusions instillées par le libéralisme...

Il y inventorie avec un esprit sarcastique mais toujours respectueux, ce qui a changé, ce qui change et ce qui ne changera jamais...

## Le Fantôme Efremov

Iossif Pasternak, Hélène Châtelain - 1992 - 59mn - beta sp - France - vostf

Production : Astéride Productions

PRIX SCAM DE TÉLÉVISION DU MEILLEUR DOCUMENTAIRE DE L'ANNÉE

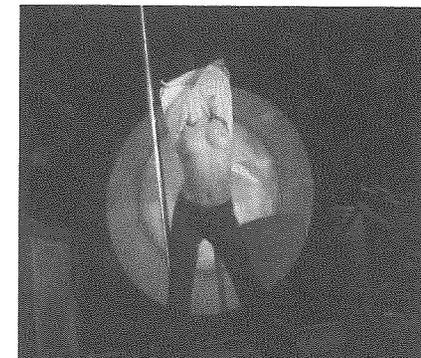
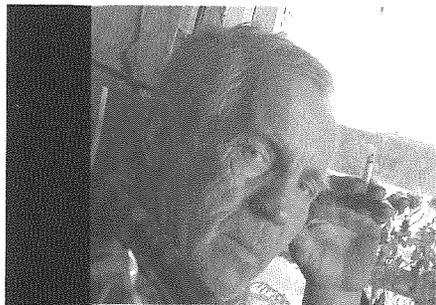
## Efremov, lettre d'une Russie oubliée

Iossif Pasternak, Hélène Châtelain - 2004 - 52 mn - beta numérique - France

Production : Roche Productions, Arte

Iossif Pasternak, après avoir étudié la musique au Conservatoire de Kiev, devient metteur en scène de théâtre et réalise des films documentaires depuis 1987 : *Carré Noir* (1988), *Alexandre Galitch, le bannissement* (1989), *De la Petite-Russie à l'Ukraine* (1990), *Moscou, trois jours en août* (1991), *La Cité des savants ou le principe d'incertitude* (1994), *Mikhaïl Boulgakov* (1997), *Goulag* (2000), *Le Génie du Mal* (2004).

Hélène Châtelain, dont personne n'oublie le rôle dans *La Jetée* de Chris Marker est de toutes les aventures créatives d'Armand Gatti depuis trente ans dont le très récent *Chant Public pour deux chaises électriques*. Romancière, cinéaste en solo : *Pourquoi les oiseaux chantent* (1988) ou avec Stéphane Gatti : *Nestor Makhno, paysan d'Ukraine* (1994), elle travaille très régulièrement avec Pasternak que ce soit pour *La Cité des savants*, *Goulag*, *Le Génie du Mal* ou les *Efremov*.



# Jean ROUCH

inédit

Intituler ce parcours dans l'œuvre **Jean Rouch Inédit** peut sonner comme une provocation : le cinéaste ethnologue disparu en février dans son « Cher Niger » est partout célébré. Du Japon aux Etats Unis en passant par l'Italie, pas un festival qui ne programme un de ses films, comme dans le cadre du Mois du Documentaire. Notre prétention n'est ni l'inventaire, ni l'hommage, ni la rétrospective déjà réalisée au Jeu de Paume en 1996, ou à la Cinémathèque française en 1999. Mais alors quelle peut-être notre intention ? Une entrée dans l'univers incroyablement éclectique, protéiforme et novateur d'un cinéaste majeur, dans un pan d'histoire qui fait (re)considérer plus d'un demi-siècle de cinéma, mais aussi d'engagements, d'initiatives et de multiples amitiés. Soyons clairs d'emblée, sans la complicité érudite de ses proches collaborateurs du Comité du Film Ethnographique, Françoise Foucault et Laurent Pellé, rien n'aurait été possible. Sans leurs lumineux éclairages et leur mémoire vivace, nous en serions encore à l'innocence d'une filmographie « à trous » composée de ses films les plus connus, de LA CHASSE AU LION À L'ARC À CHRONIQUE D'UN ETÉ, MOI UN NOIR OU COCORICO MONSIEUR POULET... Un corpus de près de 130 films de toutes durées, dont certains sont inachevés, d'autres introuvables, ne se cerne pas aisément.

Quelle que soit l'entrée qu'un cinéophile opère dans l'œuvre rouchienne, car il faut bien commencer un jour, et reprendre tout le parcours dans sa chronologie relève de la mission impossible, le malentendu guette, l'ethnologue efface « l'artisan du cinéma direct », le conteur fait oublier l'amateur d'art, de jazz ou de poésie, l'improvisateur supplante le chercheur, le cinéaste s'efface derrière ses multiples engagements. Pourtant jamais sans doute un créateur n'a suscité autant de dialogues et conversations, n'a goûté avec délectation et gourmandise le plaisir de narrer, conter, évoquer, distiller ses « trucs » et ses anecdotes, affirmer et douter, péremptoire et autocritique.

Toute la complexité du personnage se révèle dans deux scènes de Jean Rouch et sa caméra de Philo Bregstein que nous présentons en séance d'ouverture du cycle. Colérique, impatient devant l'imprécision momentanée de ses amis-collaborateurs africains, puis profondément attentif, humain, à l'écoute de Lam, un de ses amis nigériens qui revit une scène de possession, et intime avec tact au cinéaste l'ordre d'arrêter de filmer.

L'éthique, la réflexion sur la relation filmeur-filmé, « remords » et analyse compris sont aussi contenues dans ROUCH PREMIER FILM de Dominique Dubosc. Mortifié par le montage dramatisé et la « musique de marché persan » qui furent imposés par la production sur son premier film AU PAYS DES MAGES NOIRS en 1947 Rouch reprend en direct, en visionnant ses images après une discussion avec ses amis africains, le commentaire tel que lui le conçoit, enrichi de quarante ans de recul, de pratique et d'expérience.

Quelques exemples pour dire le projet de cette programmation séquencée en dix volets. Pas la recherche d'un maître à penser, une programmation forcément lacunaire, mais différentes entrées dans un univers et un parcours (l'initiateur d'ateliers, le plan séquence, le cinétranse, le conteur, l'art...) à offrir en partage, des questions et des œuvres rarement diffusées (ENIGMA, FOLIE ORDINAIRE D'UNE FILLE DE CHAM), une rencontre avec des amis, collaborateurs et cinéastes inspirés par cette liberté, ce goût de l'expérience, cette curiosité insatiable qui reste inaliénable.

**Didier Husson**

## LE COMITE DU FILM ETHNOGRAPHIQUE

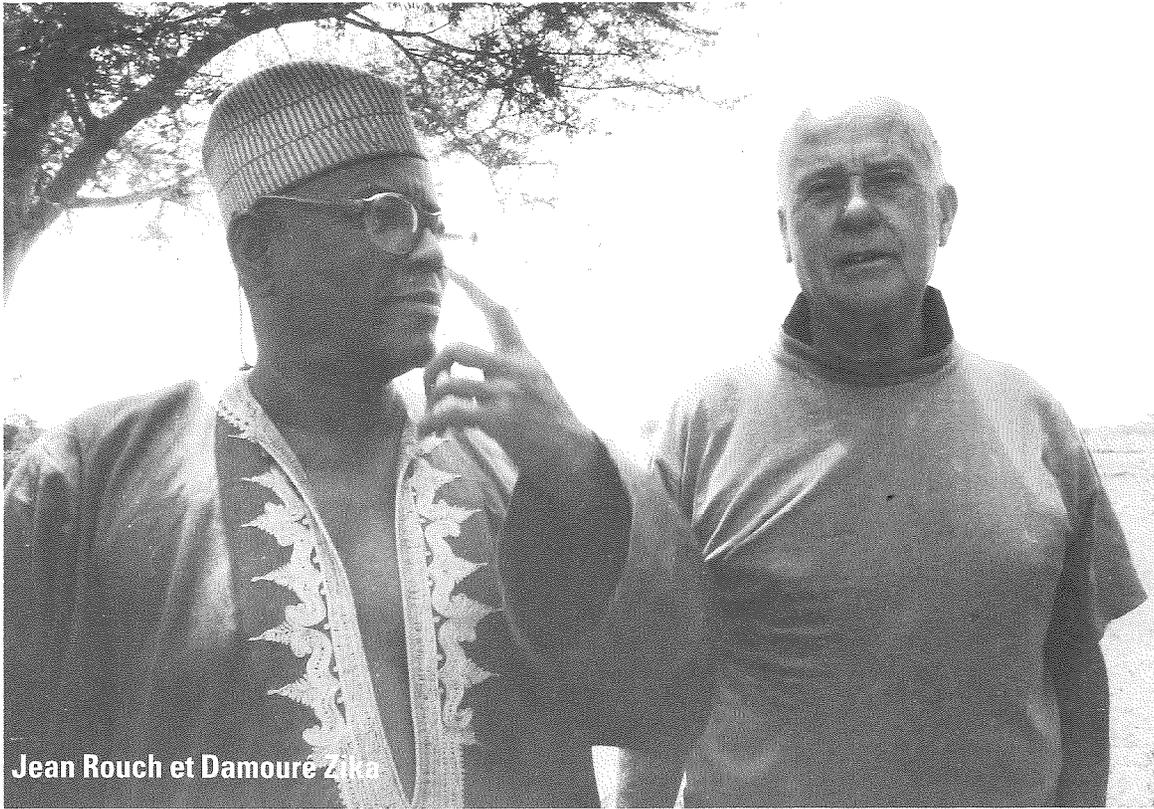
Il se perche au premier étage du Musée de l'Homme, dans un recoin en forme de caverne qui sent bon le thé et la pellicule. Créé en 1953 à l'initiative de l'Unesco par des documentaristes et des ethnologues (Jean Rouch, Luc de Heusch, André Leroi-Gourhan), il a pour but de développer les relations entre les sciences de l'Homme et de la société et le cinéma. Gardien du temple du film ethnologique, il conserve des milliers de photographies, des archives textuelles, et veille sur une collection de bobines.

Il organise des Regards Comparés depuis 1978, malgré une longue interruption de treize ans, où sont confrontés sur une même population ou sur un même thème différents points de vue cinématographiques, depuis les origines du cinéma jusqu'à nos jours, aussi bien de cinéastes confirmés que de documentaristes, ethnologues, scientifiques, journalistes ou simples voyageurs.

Au cours du festival Bilan du Film Ethnographique », créé en 1982, il présente les dernières tendances du cinéma anthropologique et devient pour un temps le dernier salon où l'on cause. Résistant à tous les vents et marées des multiplexes ronflants, il défend un cinéma à portée d'homme qui fait avancer la connaissance de l'homme par l'homme.

Comité du Film Ethnographique- Musée de l'Homme - Place du Trocadéro - 75 116 Paris  
Tél : 01 47 04 38 20 - Fax : 01 45 53 52 82 - cfe@mnhn.fr - <http://www.comite-film-ethno.net>

**Débats et conversations autour de Jean Rouch en présence de :**  
Philippe Lourdou, cinéaste-anthropologue, Inoussa Ousseini, cinéaste, Laurent Pellé et Françoise Foucault, du Comité du Film Ethnographique (CFE), Steef Meyknecht, cinéaste-anthropologue, Philippe Costantini, cinéaste, Vladimir Perovic, cinéaste, Séverin Blanchet, cinéaste, Chantal Roussel, des Ateliers Varan, Jean-André Fieschi, cinéaste, Julius-Amédée Laou, écrivain et cinéaste, Jenny Alpha, comédienne, Jean-Paul Colleyn, cinéaste-anthropologue, Nadine Wanono, cinéaste-anthropologue, Eliane de Latour, cinéaste-anthropologue, Dominique Paini, directeur du développement culturel du Centre Pompidou.



Jean Rouch et Damouré Zaka

## Bataille sur le grand fleuve

**NIGER**

Jean Rouch - 1952 - 34mn - 16mm - France

Production : CNRS images, IFAN

En 1951, vingt-et-un grands pêcheurs Sorko des îles de Firgoun, Ayorou et Koutougou se réunissent sous les ordres du chef Oumarou pour livrer une grande bataille sur le fleuve Niger contre les hippopotames. De la construction des pirogues à la fabrication des armes, en passant par les rituels de possession, Jean Rouch raconte toute l'aventure de cette chasse dangereuse.

Deux ans après le tournage, quand ils ont vu le film, les pêcheurs Sorko ont critiqué certains choix: « la musique était une faute puisqu'un hippopotame entend très bien sous l'eau et que ça allait lui donner du courage. »

Pour toutes les photos : © fonds Jean Rouch

## Jean Rouch en zijn kamera in het hart van Afrika (Jean Rouch et sa caméra au cœur de l'Afrique)

**NIGER-FRANCE**

Philo Bregstein - 1977 - 1h14 - 16mm - Pays-Bas

Production : Dutch TV

Philo Bregstein suit Jean Rouch au Musée de l'Homme à Paris et à l'Institut de recherche en sciences humaines à Niamey, au Niger, où il a créé un secteur cinéma.

## Damouré parle du sida

**NIGER**

Jean Rouch - 1992 - 10mn - 16mm - France

Production : Soda Peraga

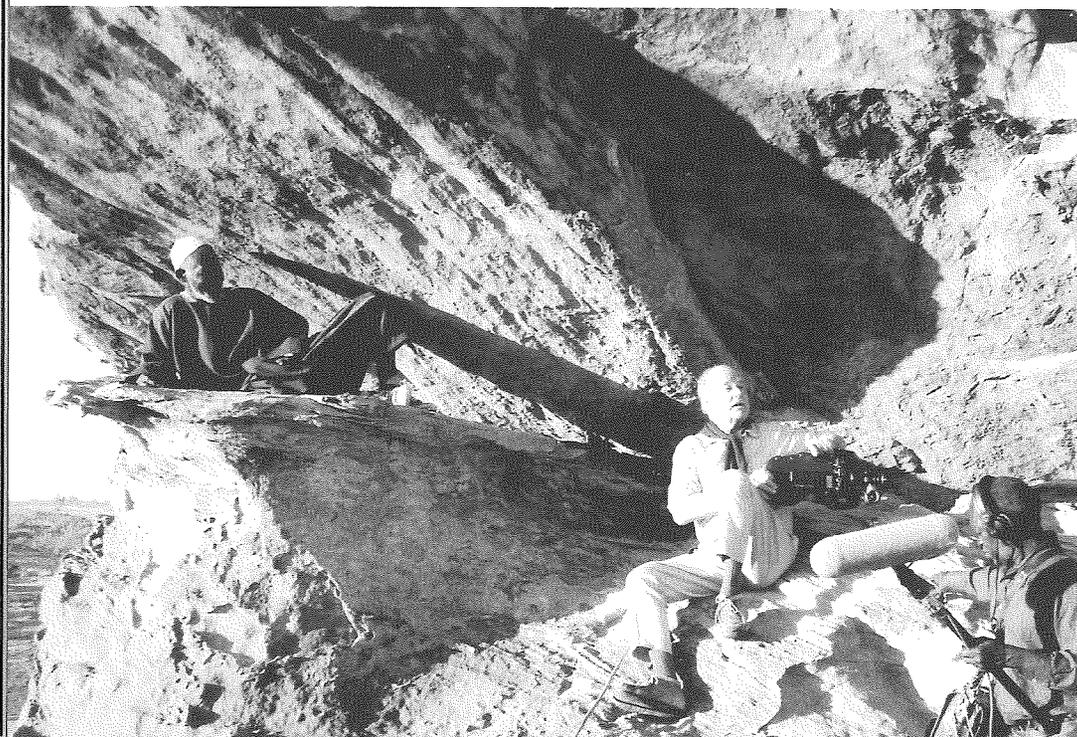
"On se met devant la caméra, lui derrière, et voilà!" Damouré.

«Le cinéma est pour moi une sorte de création poétique immédiate, et il est nécessaire d'être en contact physique avec le monde, comme avec la caméra.»

# L'initiateur d'ateliers

«Le cinéma lui-même peut s'appeler cinéma-vérité, d'autant plus qu'il aura détruit tout modèle du vrai pour devenir créateur, producteur de vérité : ce ne sera pas un cinéma de la vérité, mais la vérité du cinéma.»

Rouch en pays Dogon avec Gindo, Bambara, preneur de son et chauffeur, et Diangouno, Dogon, informateur de Jean Rouch et Germaine Dieterlen.



## **Noces de feu**

Nicole Echard - 1968 - 32mn - 16mm - France

Production : CFE

Au Niger, quelques forgerons hawsas fabriquent encore traditionnellement du minerai de fer. Boubé Marinassara, forgeron "fils des hommes", est le maître du campement du feu.

## **Olhos de cana**

Philippe Lourdou - 1987 - 17mn - 16mm - France

Production : CNRS images

Différentes phases de la récolte de cannes à sucre et de la fabrication de briques de sucre, dans l'Etat du Piauí, Nordeste, Brésil.

## **La Danse des reines à Porto Novo**

Gilbert Rouget - 1969 - 26mn - beta sp - France

Production : EPHE, CFE, CNRS images

Analyse des rapports de la musique et de la danse, grâce à la technique du ralenti synchrone, à travers le répertoire des danses exécutées dans la cour intérieure du Palais, à Porto Novo, au Bénin, par les femmes du Roi: d'abord les danses rituelles "obligées", puis les danses profanes sur les airs dits du «chant long».

## **Rendez-vous à Sharkamen**

Vladimir Perovic - 2001 - 8mn - beta sp - Yougoslavie - vost anglais

Production : BK Telekom

Shakamen est un petit hameau de Serbie orientale, oublié du monde. Un jour pourtant, trois hommes arrivent dans une voiture rutilante pour enregistrer le chant de sept vieilles femmes. Ils repartent sans un mot, sans un regard, avec ces voix enfermées au fond d'un ordinateur. Mais l'âme du chant est restée à Sharkamen.

# Les Ateliers Varan

Varan est né d'une expérience de formation initiée par Jean Rouch au Mozambique. En 1978, le jeune Etat, puisqu'il manque pratiquement de tout, souhaite constituer un groupe de documentaristes.

Mais la formation de cinéastes est une entreprise coûteuse en écoles de cinéma, en études longues, en matériel lourd.

Pour le Mozambique, il faudra inventer quelque chose de bien plus léger, faire bref mais intensif (un stage de 3 mois), bon marché (matériel léger Super-8), décisif (chaque stagiaire réalise tout de go son premier film en grandeur nature lors du stage), pratique (le matériel reste sur place pour la poursuite de l'apprentissage).

Ainsi, mis en place par Jacques d'Arthuys, a lieu un premier stage. Les Ateliers Varan, créés en 1981, vont affiner et enrichir ce module qui va permettre, partout où n'existe aucune pratique de cinéma documentaire, de jeter les bases d'une structure de réalisation et de production.

Partout, c'est-à-dire tout autour du monde : depuis 1981, près de 25 stages ont été organisés dans 20 pays en Afrique, Asie, Amérique latine, Europe, Océanie.

D'autres projets encore, aujourd'hui. Ces projets sont le cœur de l'investissement (grandement bénévole) des Ateliers Varan, leur première raison d'être, leur ligne de conduite.

## Makwayela

Jean Rouch, Jacques d'Arthuys - 1977 - 20mn - 16mm - France

Production : Ateliers Mozambique, Ministère des Affaires Etrangères, CFE

Tous les matins, avant le travail, les ouvriers mozambicains chantent et dansent devant leur usine.

## Estrela da tarde (Etoile du soir)

Madalena Miranda - 2004 - 24mn - beta sp - Portugal - vostf

Production : Ateliers Varan

Chaque fois qu'elle s'affaire dans sa maison, une femme fait le point sur sa vie au son des musiques qui ont marqué son chemin, jusqu'à ce que la journée s'achève.

## Hotline

Dragan Nikolic - 2004 - 30mn - beta sp - Serbie- vostf

Production: Ateliers Varan

Après la mort de mon père j'ai envoyé ma mère travailler dans une «hotline». Je voulais l'aider à surmonter la crise dans laquelle elle était entrée après que son amant l'eut quittée. Je voulais aussi me venger de sa "trahison" après la mort de papa.



## PREMIER LONG-MÉTRAGE DE L'HISTOIRE DU CINÉMA PAPOU

### Tinpis run

Pengau Nengo - 1990 - 1h25 - 35mm

Papouasie-Nouvelle-Guinée - vostf

Production : Ateliers Varan - Distribution : JBA

Un vieux traditionaliste et un jeune anticonformiste conçus par les valeurs du monde moderne parcourent le pays dans un tinpis (boîte à maquereau en langue pidgin), appellation familière du taxi-brousse collectif.

## ATELIER PAPOUASIE



## Truong Phùng Thanh Công Cò Làng Thanh Công... (Dans le quartier de Thanh Công il y a le village de Thanh Công...)

Phan Thi Vang Anh - 2004 - 33mn - beta sp - Vietnam - vostf

Production : Ateliers Varan

Dans un vieux quartier de Hanoi, autrefois un village, de nouveaux hauts-parleurs doivent être réparés et installés. En observant la vie quotidienne, Vang Anh filme avec humour l'animation suscitée par cet événement et nous plonge au cœur des contradictions vietnamiennes.



# Un film et son making-of

## Madame l'Eau

**NIGER - PAYS-BAS - FRANCE**

Jean Rouch - 1993 - 2h - 16mm - France-Pays-Bas-Royaume-Uni

Production : NFI, Soda Peraga, BBC TV, CFE

A la recherche de solutions pour lutter contre la sécheresse dans leur Sahel natal, Lam, Damouré et Tallou, trois vieux messieurs du Niger, partent en Hollande, pays de l'eau et des moulins. Ils ramènent dans leurs bagages un ingénieur néerlandais et le moulin démontable qu'il a inventé.

## Rouch's gang

**NIGER - PAYS-BAS - FRANCE**

Steef Meyknecht, Dirk Nijland, Joost Verhey - 1993 - 1h10 - 16mm - Pays-Bas

Production : MM Produkties

Ce film suit Jean Rouch et l'équipe du film MADAME L'EAU au cours de la préparation et du tournage, et permet d'entrevoir sa façon d'approcher le cinéma, avec sa bande de copains, qui le suit depuis quarante ans : Damouré Zika, Lam Ibrahim Dia, Tallou Mouzourane, acteurs du film, et Moussa Hamidou, preneur de son.



# Le plan-séquence

## Gare du Nord

FRANCE

Jean Rouch - 1964 - 16mn - 35mm - France

Production : Les Films du Losange, Barbet Schroeder

Un jeune couple vit modestement dans le quartier de la Gare du Nord. La jeune femme, ambitieuse, rêve d'une vie meilleure. Elle rencontre par hasard, rue de Maubeuge, un jeune bourgeois qui lui propose de partager avec elle la vie dont elle rêve. Deux plans-séquences, tournés caméra à la main, en son direct, pour cet épisode du film à sketches PARIS VU PAR...

## Tourou et bitti, les tambours d'avant

NIGER

Jean Rouch - 1971 - 11mn - 16mm - France

Production : CNRS images, CFE

Le 11 mars 1971, après trois années de disette, les habitants du village de Simiri au Zermaganda du Niger, organisent une danse de possession pour demander aux génies de la brousse la protection des récoltes futures contre les sauterelles.

Un essai de cinéma ethnographique à la première personne.

## Ciné portrait de Raymond Depardon

FRANCE

Jean Rouch - 1981 - 10 mn - 16mm - France

Production : CFE

Rencontre au sommet: les deux grands maîtres du documentaire français déambulent au Louvres entre les statues de Maillol, chacun esquissant un portrait de l'autre.

## Mosso, mosso (Jean Rouch comme si...)

FRANCE-NIGER

Jean-André Fieschi - 1998 - 1h13 - beta sp - France

Production : AMIP Productions

De la série CINÉASTES DE NOTRE TEMPS

Un matin de février 1997, à la terrasse du café Bullier à Montparnasse, Jean Rouch trempe son troisième croissant dans une grande tasse de café noir. Il monologue: "Chez les Dogon, j'ai appris une règle de vie extraordinaire, qui est finalement sans doute ma règle de vie: faire comme si... Faire comme si ce qu'on raconte était vrai... Et en faisant "comme si" on est je crois beaucoup plus proche de la réalité. Qu'en penses-tu camarade?"

«Faire un film c'est l'écrire avec ses yeux, avec ses oreilles, avec son corps, c'est entrer dedans : être à la fois invisible et présent.»



Gare du Nord

«Pour moi le seul moyen d'affronter un film de fiction c'est de traiter la fiction comme je crois savoir traiter la réalité. Ma règle d'or est: « Take one », c'est-à-dire une seule prise par plan, et avancer dans l'ordre établi par l'histoire.»

# Le cinétranse

## Folie ordinaire d'une fille de Cham

FRANCE

Jean Rouch, Philippe Costantini - 1987 - 1h15 - 16mm - France

Production : CNRS images, INA, RFO, Ministère de la Culture

Cham, deuxième fils de Noé, ayant vu la nudité de son père, fut maudit : ses descendants sont condamnés à devenir les serviteurs de Shem et Yafet, les «bons» fils de Noé. Kouch, fils de Cham, est l'ancêtre des Noirs : ses fils et ses filles portent à travers l'histoire de l'esclavage la malédiction de Cham.

Travaillant sur le texte d'un jeune auteur antillais, Julius-Amédée Laou, mis en scène au théâtre par Daniel Mesguich, Jean Rouch a transposé l'action dans le décor de l'hôpital Sainte-Anne et lui a donné comme cadre «scientifique» une présentation de cas: un psychiatre normé Charcot présente à ses collègues un cas spectaculaire qu'ils pourront apprécier de visu. Les spectateurs du film assistent avec les médecins à cette (re)présentation: un dialogue délirant s'engage entre une vieille Antillaise internée depuis cinquante ans et une jeune aide-soignante venue de la Martinique.

Ce psychodrame montre la dépossession d'un peuple, interroge la notion de négritude et le rapport aux textes saints, utilisés par les oppresseurs pour justifier les pires exactions.

«Un film qui révélera peut-être une autre manière de filmer le théâtre, un "ciné-théâtre" où la scène ne sera plus italienne, où, comme dans la tragédie grecque de la haute époque, le spectacle ne sera donné qu'une fois pour toutes, au vent de l'éventuel.»

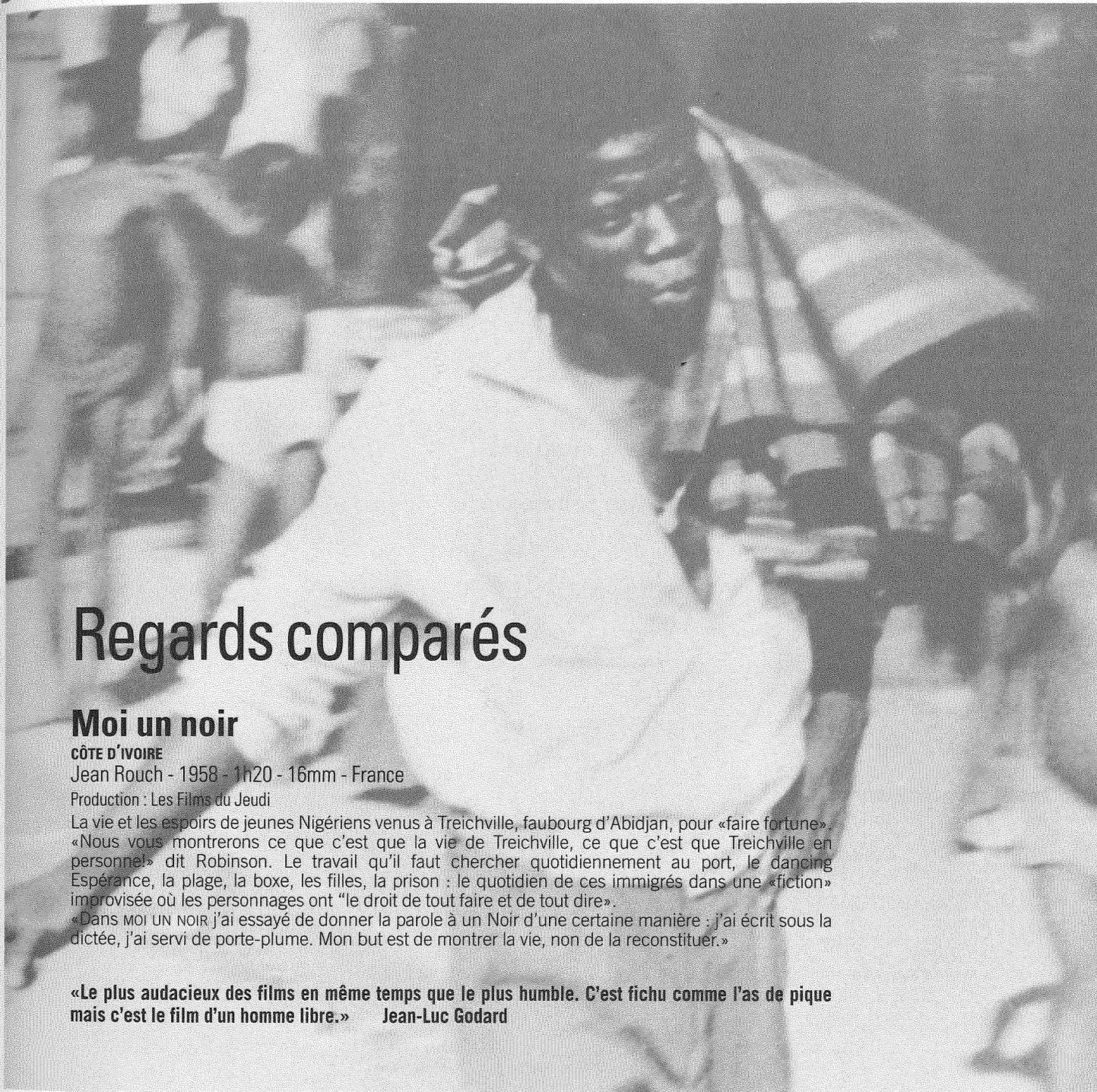
Jean Rouch



**«Tu dois toujours rester bien blanche dans ton âme, dans ton cœur, tu ne dois pas laisser le noir, le nègre envahir ton cœur, ton âme, c'est promis mon petit promets-le à la tatie, promets-le à ta tatie chérie.»**

Madame Amélie dans la pièce de Julius-Amédée Laou.

«J'ai été un resquilleur, qui est entré dans le cinéma en sautant par-dessus les murs.»



## Regards comparés

### Moi un noir

CÔTE D'IVOIRE

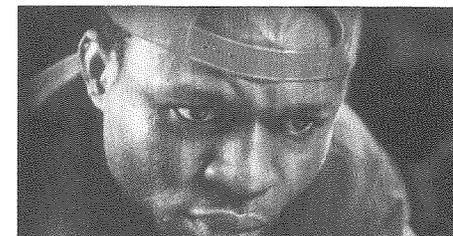
Jean Rouch - 1958 - 1h20 - 16mm - France

Production : Les Films du Jeudi

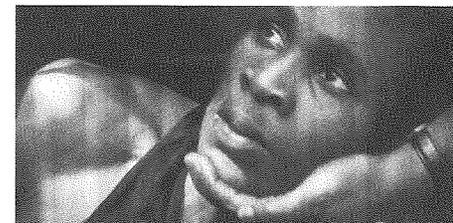
La vie et les espoirs de jeunes Nigériens venus à Treichville, faubourg d'Abidjan, pour «faire fortune». «Nous vous montrerons ce que c'est que la vie de Treichville, ce que c'est que Treichville en personne» dit Robinson. Le travail qu'il faut chercher quotidiennement au port, le dancing Espérance, la plage, la boxe, les filles, la prison : le quotidien de ces immigrés dans une «fiction» improvisée où les personnages ont «le droit de tout faire et de tout dire».

«Dans MOI UN NOIR j'ai essayé de donner la parole à un Noir d'une certaine manière : j'ai écrit sous la dictée, j'ai servi de porte-plume. Mon but est de montrer la vie, non de la reconstituer.»

«Le plus audacieux des films en même temps que le plus humble. C'est fichu comme l'as de pique mais c'est le film d'un homme libre.» Jean-Luc Godard



© Les Films d'ici



### Bronx Barbès

CÔTE D'IVOIRE

Eliane de Latour - 2000 - 1h50 - 35mm  
France

Production : Les Films d'ici - Distribution : Rezo

A la lisière d'une grande ville, dans l'Afrique contemporaine, deux amis sans le sou, Toussaint et Nixon, passent leur temps à errer en quête d'un larcin à commettre. Responsables d'un meurtre accidentel, ils se réfugient dans le ghetto du Bronx et entrent dans les gangs, une société très codée: les «vieux pères» sont les chefs et les «fistons», qui font office de lieutenants, doivent encore faire leurs preuves.

Dans cette quête initiatique, des acteurs professionnels interprètent les petits rôles, mais on a confié les rôles principaux à des gens de la rue. Le scénario a reçu l'aval de trois vieux pères, qui ont repris des scènes d'action, ajoutant des détails, suggérant des dialogues, dans la langue des ghettos, truffée d'anglicismes, le nouchi.

Le documentaire a fini par surgir du dispositif fictionnel, soutenu par une longue enquête sociologique. Il s'agissait de «trouver une forme de justice qui rende hommage à ce qu'ils sont sans abolir mon regard sur eux.»

«Tout le monde se retrouvait dans cette histoire parce que j'ai fait des dizaines et des dizaines d'entretiens et que le scénario renvoyait à la vie de chacun.»

Eliane de Latour

# L'art

## **Faire-part musée Henri Langlois – Cinémathèque Française (8 juillet 1997)**

FRANCE

Jean Rouch - 1997 - 55 mn - 16mm - France

Production : CFE, Cinémathèque Française, Les Films Elementaires

«Ce film réalisé en un après-midi est une «promenade inspirée», c'est-à-dire la découverte d'une exposition où j'improvise le commentaire. Les cinq plans-séquences successifs suivent l'ordre chronologique de l'Histoire du Cinéma tel que Langlois l'avait conçu il y a une trentaine d'années. Deux semaines plus tard, le Musée était dévasté à jamais par suite de l'incendie du Palais de Chaillot. Alors le petit bout de film que l'on a fait c'est un peu se souvenir.»

«Il faut essayer de tout conserver, de tout sauver. Les générations futures apprécieront peut-être ce que nous ignorons.» Henri Langlois

## **Le Beau navire**

FRANCE

Jean Rouch - 1990 - 4mn - 16mm - France

Production : CFE, Ina, Canal Plus

Petit essai autour de la tour Eiffel.

**«Aucun de mes films n'a été écrit.  
C'est un cinéma d'analphabètes.»**

## **En une poignée de mains amies, fleuve qui par dessous les ponts, ouvre la porte de la mer**

Jean Rouch, Manoel de Oliveira - 1996 - 35 mn - 35mm - France-Portugal

Production : CFE, CNRS images, Institut Français de Porto

«En dégustant un vieux porto, je parlai avec Manoel des ponts du Douro, et tout de suite, nous fûmes du même avis: de tous ces ponts, la grande œuvre d'art, dans cette capitale de l'architecture moderne, était le pont que Gustave Eiffel y avait jeté avant de construire sa tour à Paris. En mois de cinq minutes, le projet fut construit: Manoel écrivait un poème que nous filmerions avec nos copains. Et comme dans tous les rêves d'enfants, nous le réalîsâmes en moins d'une semaine, en sillonnant les rives du Douro à pied, en voiture, en hélicoptère, revenant sur nos pas, à la poursuite de nuages merveilleux, Manoel et moi hurlant les stances d'un poème inspiré par le vent, le fleuve et l'amitié.»

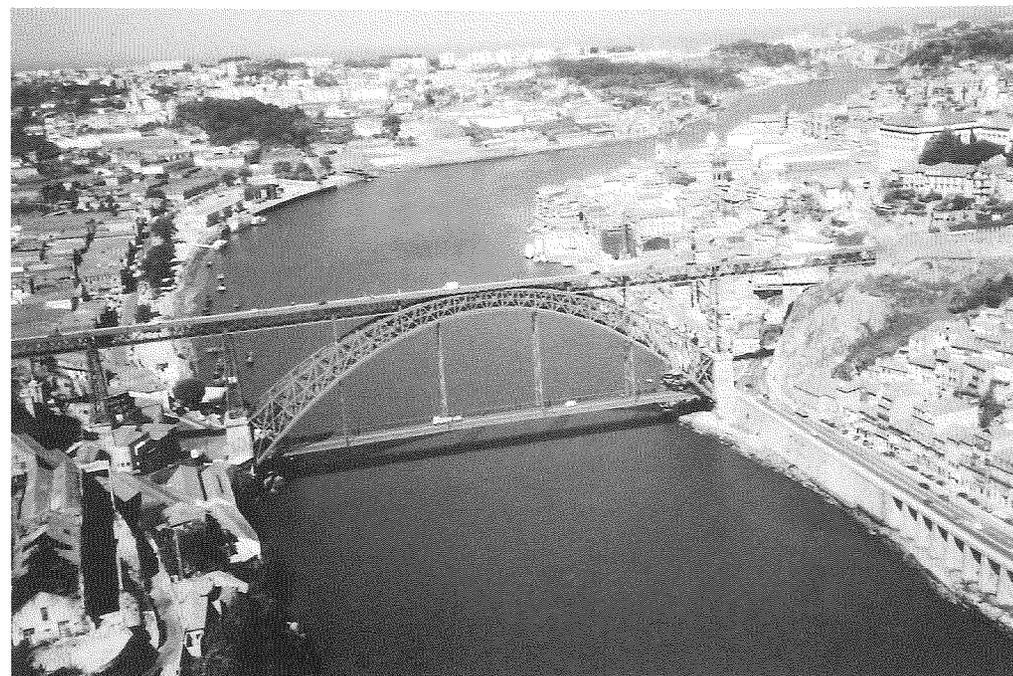
# **Ponte! Braço ao encontro de braço Estendidos num aperto de mão amigo**

## **Pont!**

**Bras à la rencontre de bras**

**Bras étendus**

**En une poignée de mains amies** Manoel de Oliveira, Porto, le 12/04/96



## Hommage à Marcel Mauss : Taro Okamoto

JAPON  
Jean Rouch - 1973 - 15 mn - 16mm  
France

Distribution : CFE  
Conversation dans l'atelier de Taro Okamoto, artiste japonais exubérant qui fut aussi l'élève de Marcel Mauss en 1938, pour rendre hommage à ce grand sociologue français.

«L'art est une explosion.» Taro Okamoto



«Une ambiance, une ville, un paysage, ne sont pas de simples décors, mais vraiment ce qui inspire l'action qui se déroule dans ce décor.»

«C'est le choc de la réalité qui m'inspire. Mon film se construit à travers le viseur de la caméra. Je fais un cinéma en liberté.

Est-ce de l'art? Je n'en sais rien. Mais pour comprendre et approcher les hommes, alors là je ne vois pas mieux.»



Jean Rouch à Turin

## Enigma

ITALIE

Jean Rouch - 1986 - 1h20 - 16mm - France-Italie

Production : INA, CNRS images, KWK

Z, un mécène, fait appel à A, faussaire de génie, pour qu'il réalise les tableaux de Turin que de Chirico aurait dû peindre lors de son séjour dans cette ville en 1911. Tentative d'approche d'un espace urbain fantasmatique à travers Nietzsche, qui passa ici les dernières années de sa vie avant d'être enfermé à l'asile, Alessandro Antonelli, qui construisit le Môle, édifice absurde justifié seulement par son immensité, et de Chirico, pour qui le court séjour à Turin devint un tournant vers la peinture métaphysique.

«Comment représenter, au cinéma, une ville ? Et qu'est-ce qu'une ville?

L'Hypothèse : rendre compte de la ville comme d'un décor où d'infinis plans convergent pour en créer l'épaisseur, la profondeur perspective, le sens : en un mot, la ville comme lieu réel de la représentation collective.

La Méthode : construire un film de fiction en travaillant sur la réalité.»

# L'Afrique

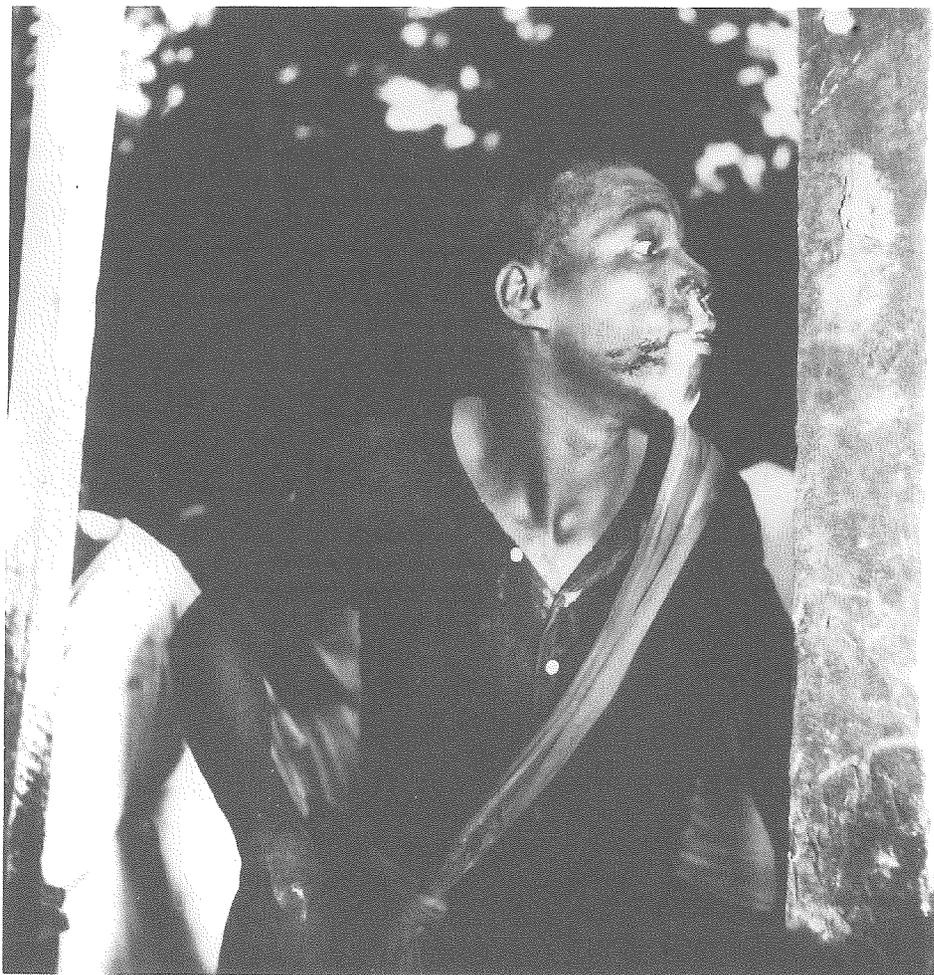
## Les Maîtres Fous

GHANA

Jean Rouch - 1955 - 36mn - 16mm - France

Production : Les Films du Jeudi

Les Haoukas (maîtres du vent, maîtres de la folie) sont les adeptes d'une secte qui se réunit tous les dimanches dans les faubourgs d'Accra pour des danses de possession au cours desquelles les participants entrent en transe et sont habités par celui qu'ils invoquent. Ce culte a pour génies et pour dieux non plus ceux de la forêt ou des eaux, du feu ou de la pluie, mais les mythes de la puissance colonialiste à l'échelle de l'expérience des Noirs: le «gouverneur», le «médecin», la «femme du médecin», le «chauffeur de locomotive», ou le «caporal de garde», directement inspirés par l'armée et les administrations coloniales françaises et britanniques.



«Les rites, quand je les filme,  
je n'y comprends rien.»

## Sigui 69 : la caverne de Bongo

MALI

Jean Rouch, Germaine Dieterlen - 1969  
40mn - 16mm - France

Production : CNRS images, CFE

Les cérémonies du Sigui, célébrées tous les soixante ans pendant sept années successives par les Dogons de la falaise de Bandiagara au Mali, commémorent la révélation de la parole orale aux hommes, ainsi que la mort et les funérailles du premier ancêtre. La troisième année des fêtes a lieu au village Bongo.

## Le Dama d'Ambara : enchanter la mort

MALI

Jean Rouch - 1974 - 1h - 16mm - France

Production : CNRS images, CFE

Tous les cinq ans, la société des masques des Dogons du Sanga, au Mali, organise un grand Dama, levée de deuil pour chasser la "chose dangereuse". Les paroles de Marcel Griaule, qui avait observé et analysé cette cérémonie (le film a été tourné «livre en main» dit Rouch), et les images d'un mort, Ambara, se mêlent à celles des vivants qui célèbrent le mythe dogon, selon lequel dieu a donné aux hommes, en même temps, la parole et la mort.

«La société des masques,  
c'est le monde entier, tous les  
hommes, tous les animaux.  
Et quand elle se met en mar-  
che, elle danse le système du  
monde.»



# Le conteur

## Cocorico! Monsieur Poulet - NIGER

Jean Rouch - 1974 - 1h30 - 35mm - France

Production : CFE, CNRS images

Dans une 2CV bringuebalante baptisée Cocorico parce qu'elle reproduit le cri du coq quand elle arrive à démarrer, Lam, surnommé Monsieur Poulet, s'en va dans les villages de la brousse chercher les poulets qu'il vendra à Niamey. Il est accompagné par son apprenti Tallou. Un ami désœuvré, Damouré, se joint à eux, espérant faire des affaires juteuses. Mais le voyage est plein de péripéties, les poulets sont introuvables, le fleuve se met toujours en travers du chemin et une femme-diable ne cesse de leur jeter des sorts.

«Lam nous proposa de faire un film documentaire sur le petit commerce du poulet en brousse. Nous décidâmes d'en faire un sujet de fiction. C'est à ce moment aussi qu'est né un nouveau réalisateur, Dalarou, multinational et tricéphale: Damouré Zika, Lam Ibrahim Dia, Jean Rouch. En fait, nous nous connaissons tous depuis plus de 30 ans et notre société de "vieux cons" est devenue spécialiste d'histoires que nous racontons, assis sous l'arbre à palabres, en réinventant le jeu des cadavres exquies des Surréalistes.»

## La Pyramide humaine - CÔTE D'IVOIRE

Jean Rouch - 1961 - 1h30 - 16mm - France

Production : Les Films du Jeudi

D'après le poème de Paul Eluard, le problème des relations entre Blancs et Noirs en Côte d'Ivoire, à la fin des années cinquante: des jeunes africains et européens du lycée d'Abidjan essaient d'aller les uns vers les autres. Cet effort de compréhension se heurte à leurs préjugés respectifs.

«Pour moi la seule façon de faire un film est la méthode d'approximations successives. Il n'y avait pas à proprement parler de scénario ou de dialogue, mais une improvisation continue devant les caméras. Je suggérais un thème aux jeunes, et la caméra tournait sans arrêt pendant toute une bobine de film, c'est-à-dire dix minutes : la caméra n'était pas un obstacle à l'expression, mais au contraire le témoin indispensable qui motivait cette expression.»

Ils jouaient «des personnages qui n'étaient pas totalement ou pas exactement les leurs, dans une situation complètement inventée, elle, puisqu'une telle coexistence était impensable en temps normal»

## La Chasse au lion à l'arc - NIGER

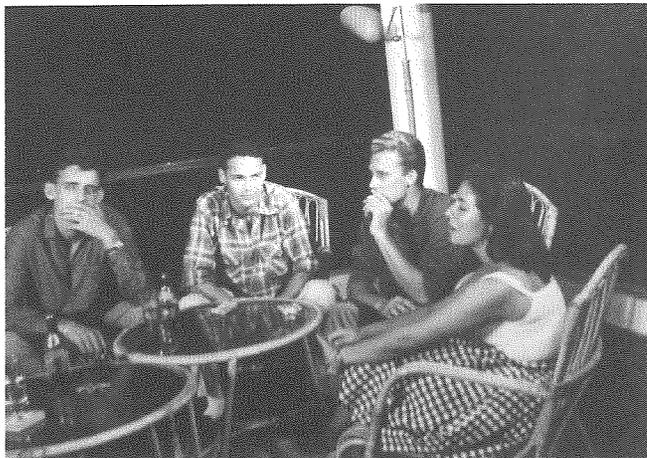
Jean Rouch - 1965 - 1h20 - 35mm - France

Production : Les Films du Jeudi

«Les chasseurs Songhaï sont une caste héréditaire, eux seuls ont le droit de tuer le lion. Les bergers ne peuvent que lui lancer des pierres pour le faire fuir. Les Peul estiment que le lion est nécessaire au troupeau, et ils savent identifier chaque lion à ses traces. Mais quand un lion exagère, quand il a mangé trop de boeufs, il faut le supprimer, parce que c'est un lion tueur»

Jean Rouch a suivi les chasseurs Gao de la région de Yatakala, au Niger, de 1957 à 1964. Le film retrace les épisodes de cette chasse où technique et magie sont intimement liées.

«Meurs vite, petit lion, tu es un brave, souffre le moins longtemps possible, meurs vite, petit lion...» extrait du film LA CHASSE AU LION À L'ARC.



# Rouch vu par...

## Rouch premier film

FRANCE-NIGER

Dominique Dubosc - 1991 - 27 mn - France

Production : Kinofilms

Issue de la série LES DOCUMENTARISTES, une comparaison de deux versions de AU PAYS DES MAGES NOIRS (1946-47), son premier film, qui montre un rite de possession en pays dogon. Jean Rouch y improvise un nouveau commentaire...

## Conversation with Jean Rouch

FRANCE, ÉTATS-UNIS, ITALIE

Ann Macintosh - 2004 - 35 mn - Etats-Unis

Production : Documentary Educational Resources, Ann Macintosh

Ann Macintosh a accompagné Rouch sur les lieux de sa vie: à Château-Thierry, à Marcilly, en Italie et dans des séminaires à la Sorbonne et à la Cinémathèque Française. Rouch se raconte, et discute avec de nombreux réalisateurs de ses amis, dont John Marshall et Colin Young.

## L'Inventaire de Jean Rouch

FRANCE

Guillaume Casset, Julien Donada - 1993  
32 mn - France

Autoproduction

Jean Rouch est confronté à une succession d'objets qu'il commente sur le vif.

# Figures de la disparition

Si la disparition est l'absence du corps de la disparition, se pose pour le cinéaste une question au cœur de sa pratique : faut-il représenter l'objet ou représenter le phénomène ? L'acte le plus radical pourrait conduire à faire disparaître le support de la représentation, à faire disparaître le film lui-même. Le cinéaste plus raisonnable se tourne vers l'objet à représenter dans une forme de reconstitution parfois volontariste de ce qui n'est plus. Mais comment parler de l'absence ? Comment évoquer la trace des disparus ? Comment figurer l'oubli, le deuil parfois nécessaire et l'effacement des êtres ?

A partir des quatre films présentés, de ces quatre chemins sur les traces d'un objet, d'une époque ou d'un être disparu, s'ébauche une phénoménologie de la disparition. Quatre films qui sont autant de figures de la disparition. Vécue comme un acte artistique dans le film de Juliette Cahen, la disparition d'un jeune homme devient celle d'une époque. Laurent Roth, parti « prouver et vérifier le paradis » dans sa maison de famille, nous confirme que deuil et souvenirs ne sont pas incompatibles. De ces deux films naissent des réponses parfois aux antipodes du projet initial. La disparition, cette boîte de Pandore, emporte dans son sillage d'autres histoires. Quand François Caillat enquête sur la disparition de Valérie, il met en scène la perte même de la mémoire de la disparition. Le film de Julien Cunillera, qui débute comme une enquête pouvant conduire aux procès des absents, devient le film d'une construction de soi-même.

Face à l'évanouissement – dans la nature –, l'anéantissement, la mort, le meurtre ou le suicide, l'engloutissement sous le sable et sous la mémoire, le cinéaste est sommé d'apporter des réponses filmiques qui tentent, en reprenant l'histoire au moment où elle s'est interrompue, suspendue, de redonner corps à l'absence. Par l'acharnement à faire parler les lieux, les documents, les témoins, et par la mise en scène du souvenir, l'illusion de l'impuissance face à la disparition laisse enfin place aux questions que pose cette disparition. Autant dire un continent.

Daniel Cling

**GULLIVER se destine à la présentation de films documentaires.**

**A l'instar du célèbre voyageur, il pratique le changement d'échelle et ne craint pas la terra incognita. GULLIVER mélange les genres et confronte des univers visuels et sonores différents, aux frontières du cinéma documentaire, notamment art vidéo et fiction.**

**Depuis deux ans, GULLIVER a conduit le public en Asie, chez les Belges, à Berlin, au Portugal... Déjà présent au festival Les Écrans Documentaires en 2002 pour une après-midi thématique sur la famille, GULLIVER a choisi cette année de s'intéresser aux « Figures de la disparition » à travers quatre films et un débat.**

contactgulliver@altern.org

**Débat public en compagnie de Juliette Cahen, François Caillat, Julien Cunillera, François Lemaire, Silvia Radelli et Laurent Roth. Modérateur : Daniel Cling.**

**Le débat a été préparé avec Jacqueline Sigaar.**

**Juliette Cahen**, monteuse de formation, a co-réalisé « Terras-Neuvas » en 1994, « Jours d'Été » en 1996. Elle a participé en 2002 au montage du dernier film de Henri-François Imbert.

**François Caillat**, réalisateur de long-métrages documentaires construits comme des enquêtes mémorielles, est notamment l'auteur de « La quatrième génération » (1997), « L'Homme qui écoute » (1999) et « Trois soldats allemands » (2001).

**Daniel Cling**, après avoir réalisé des fictions courtes, aborde le cinéma documentaire : « Héritages » en 1996, « Je ne suis pas un homme pressé » en 2000, « L'attente des pères » en 2002. Il vient de terminer « Il faudra raconter », un film sur la disparition des témoins d'Auschwitz.

**Julien Cunillera** a réalisé des fictions courtes et des docu-fictions, notamment : « Mesut et ses frères » (1997), « Faisons un rêve » (1999), « Premier janvier » (2002). « Cher Henri » est son premier film documentaire.

**François Lemaire** se consacre depuis plusieurs années à figurer les traces, l'effacement, l'oubli. Il a produit une série de tableaux représentant " Roger Maloin ", le cantonnier de son village natal, dont la vie et la disparition semblent être passées inaperçues de tous.

**Silvia Radelli** a publié en 2004 " Journal itinérant ", récit sur le départ et le déracinement. Elle achève actuellement un texte sur la disparition d'un adolescent dans les années 80. Pour retrouver sa trace, elle a mené une enquête pendant deux ans entre la France et le Mexique.

**Laurent Roth**, ancien critique aux Cahiers du cinéma et à France-culture, a collaboré au festivals de Lussas, Belfort, Locarno et dirigé en 2000-2001 le festival de Marseille Fictions du réel. Il a aussi réalisé des films documentaires : « Les yeux brûlés » et « L'impromptu de Jacques Copeau ».



## Maison de famille

Laurent Roth - 2004 - 35mn - beta numérique - France

Production : Cauri Films

Un réalisateur interné dans une institution psychiatrique tente de trouver la guérison en convoquant l'ensemble des membres de sa famille pour un test collectif : il s'agit, à l'aide d'une boîte de jeu de construction, d'essayer de restituer le plus exactement possible le bonheur tel qu'il était dans la maison de famille, disparue il y a maintenant 25 ans.



## L'Affaire Valérie

François Caillat - 2004 - 1h13 - beta numérique - France

Production : Archipel 33, Ina, Arte

Qui se rappelle de Valérie, disparue mystérieusement dans les Alpes en 1983 ? Qu'est devenue la jeune serveuse recherchée par la police ? Le narrateur du film revient sur les lieux où il avait séjourné vingt ans plus tôt. Il parcourt la région à la recherche de traces et de témoins. Lors de ses rencontres, il interroge. Et chacun relate un événement de l'époque auquel il a été confronté. Surgissent de multiples récits. Des histoires de vie et de mort, d'amour et de disparition.



## Cher Henri

Julien Cunillera - 2004 - 59mn - beta sp - France

Production : Les Films du Poisson, Massa d'or Productions

Sous forme de lettre au père, le portrait d'un homme, Henri Cunillera, militant politique et bandit, qui a quitté brusquement sa famille en 1976 et n'a jamais reparu. Vingt-sept ans plus tard, son fils devenu réalisateur reprend l'enquête.



## La Disparition

Juliette Cahen - 2003 - 53mn

beta sp - France

Production : Le Miroir, Amorce Films

Franck Bertrand a quitté Paris un jour d'août 1974, après avoir rangé ses affaires. Puis il a disparu. Il avait dix-huit ans. Sa famille le recherche toujours, ses amis s'interrogent. Le deuil est impossible, faute de preuves. Franck a laissé des documents qui forment le puzzle du film, auquel il manquera toujours une pièce...





# Regards sur l'image

## Voir les yeux fermés

Une échappée vers l'image intime

### Installation numérique

**Œuvre de création collective face à l'isolement et à l'inquisition télévisuelle, «Voir les yeux fermés» est un appel à ouvrir les yeux pour conjurer la police des regards.**

**Cette installation visuelle et sonore a été conçue et réalisée depuis un centre névralgique de la Cité : la prison.**

**«Voir les yeux fermés» invite chacun à se détacher d'un intime préfabriqué, à convoquer sa propre image comme espace inaliénable.**

**Dans un cheminement qui mène du temps du dehors au temps du dedans, du vu commun au regard de l'intime, sont mises en situation des images reçues dans l'espace public et des images produites par l'espace privé.**

**Le temps d'un parcours, le spectateur s'affranchit des apparences et des sur-veillances.**

### Quatre espaces jalonnent le trajet :

#### La perte des fausses illusions

Dans une pièce, le visiteur est cerné par le flux télévisuel. Surgit une rupture. Le lien est rompu. Manque, solitude. Comment sortir du noir ?



Rabah Ameur Zaïmeche  
Madjid Bennaroudj  
*"Wesh Wesh, qu'est-ce qui se passe ?"*

Rencontre animée par  
Gael et Philippe



Bertrand Tavernier  
*"Ça commence aujourd'hui"*  
*"De l'autre côté du périph"*

Rencontre animée par  
Anne, Abdel et Sylvain

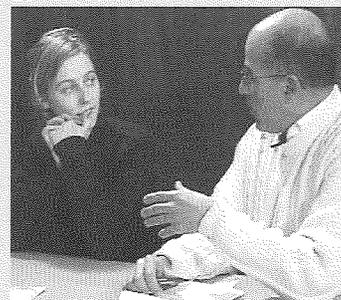


Patrice Barrat  
*"Qu'avez-vous vu de Sarajevo?"*

Rencontre animée par  
Arno

#### Le questionnement

Petites conversations sur l'Image extraites de rencontres avec les cinéastes Patrice Barrat, Louis et Jean-Louis Cros, Jean Douchet, Erdogan, Gisèle Kirjner, Jacques Maillot et Cécile Richard, Stan Neuman, Bertrand Tavernier, Eric Wojcik, Rabah Ameur Zaïmeche et Madjid Bennaroudj. De chaque parole échangée commencent à s'échapper, à se fabriquer, des regards.



#### Nos vies heureuses

JACQUES MAILLOT ET CÉCILE RICHARD



Jean Douchet  
*"Fury"*  
de Fritz Lang

Rencontre animée par  
Diégo, Elz, Férid, Khalid,  
Mourad, Nicolas et Saïd



Gisèle Kirjner  
*"Autour du stade"*

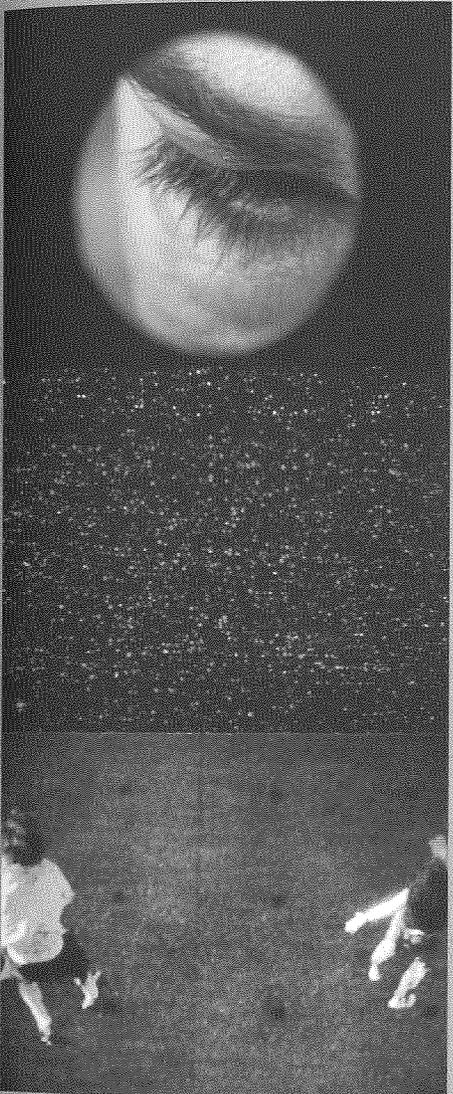
Rencontre animée par  
Anne, Guillaume et Sylvain



Eric Wojcik  
*"Le soldat"*  
de Jean Teddy Abdi-Filippe  
*"Le temps des bouffons"*  
de Pierre Falardeau

Rencontre animée par  
Sacha

# e depuis la prison



**Cette réalisation collective singulière met en relation l'image vue les yeux fermés – particulière et surveillée, et « l'Image pour tous », médiatique et rassurante. Les échanges et réflexions sur l'Image filmée en détention, les décryptages de l'image télévisuelle, les rapports à l'Image dans les réalisations individuelles révèlent le milieu carcéral comme milieu-témoin de notre société.**

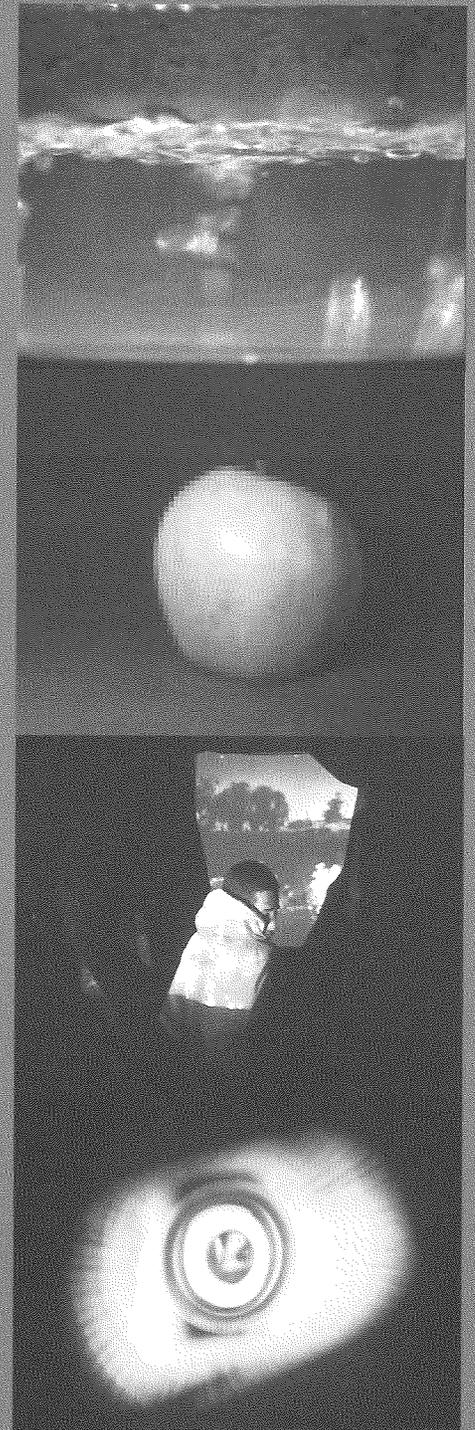


## Le passage

Un arrêt à l'écoute de l'autre enfermé. Des histoires, des voix se donnent et posent le visiteur dans le temps d'entendre l'autre.

## L'immersion

L'Image apparaît. Plus grande que le spectateur, plus forte que l'illusion télévisuelle. Des films, réalisés par les auteurs prisonniers se livrent au regard du spectateur. Écritures intimes, poétiques, transformant l'expérience du réel.



# Fragments d'une

## Work in progress proposé par Anne Toussaint autour d'un film en cours de réalisation.

D'avril 2003 à août 2004, des étudiants en sciences politiques sont venus chaque semaine à la prison travailler avec le groupe de l'atelier.

Ensemble, ils ont regardé des images et éprouvé l'acte de filmer.

Au-delà d'une réflexion sur les institutions et les représentations sociales, l'exercice du regard mené ensemble interroge la manière dont le cinéma peut bousculer nos représentations, déplacer le point de vue, dévoiler la singularité de chacun et ouvrir peut-être à la rencontre de l'autre.

Ce travail s'est construit au fur et à mesure pendant trois années. Le film n'est pas encore terminé mais nous proposons de mettre en discussion les fragments de cette rencontre. Une manière de convier le spectateur à l'expérience d'un film.

## La genèse

Guillaume a été stagiaire de l'atelier « En quête d'autres regards » pendant quatre années. Durant son incarcération, il poursuit ses études. A sa sortie, il est admis à Sciences-po Paris d'où il décide de faire partager son expérience de prisonnier et son parcours cinématographique à un groupe d'étudiants de l'école. Il propose donc à ce groupe d'étudiants et, par mon intermédiaire, aux prisonniers participant à l'atelier de travailler ensemble.

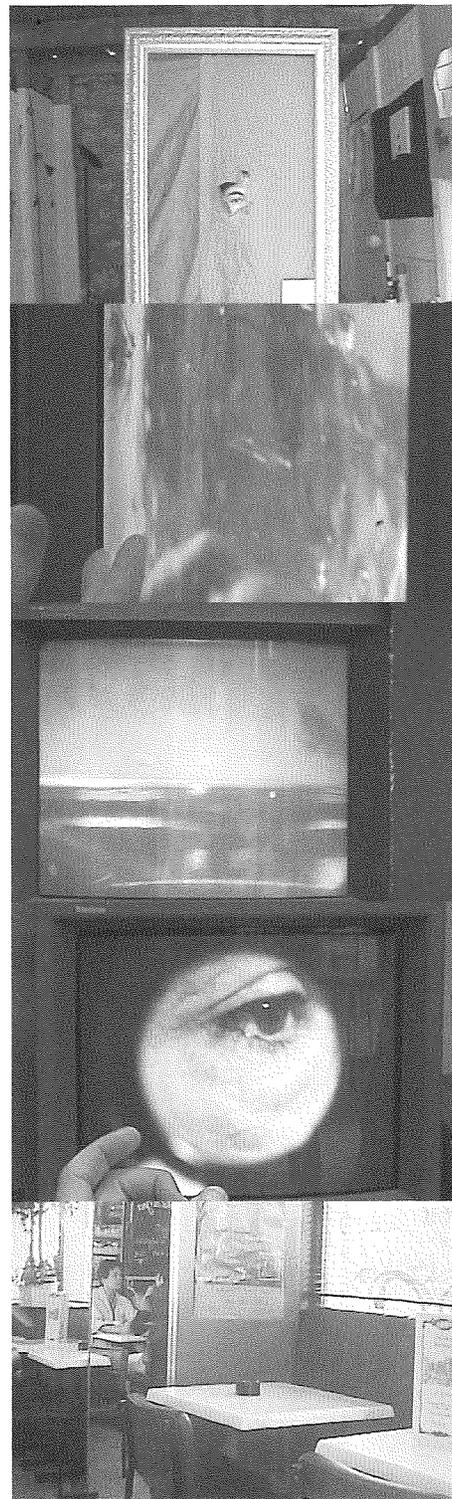
« Si la rencontre se fait entre des individus particulièrement liés à une institution et à un rapport singulier à l'Etat, c'est peut-être aussi parce que chacun de nous est captif d'une image. »

A l'appel de Guillaume, du côté des prisonniers, certains évoquent une « rencontre improbable », d'autres parlent de « choc culturel » ou s'interrogent sur « ce qui nous sépare et ce qui nous rapproche ». Du côté des étudiants, certains s'interrogent sur les « visions de la réalité carcérale », d'autres sur les relations entre l'Etat et les individus ou sur leur rapport au réel.

Tous sont d'accord pour partager cette aventure avec pour objet commun de la rencontre l'image.

Guillaume désire cette confrontation mais n'est pas autorisé à y assister. De ma place de cinéaste, je propose d'être le tiers et de filmer la rencontre.

**Anne Toussaint**



# rencontre

## Points de vue sur la sélection

TROIS COURTS MÉTRAGES RÉALISÉS PAR DES MEMBRES DE  
L'ATELIER EN ÉCHO À CINQ FILMS DU FESTIVAL

Des membres de l'atelier ont sélectionné trois films en  
compétition. Ils ont chacun réalisé un court métrage  
faisant écho à un film choisi. Ils se risquent à exposer un  
point de vue personnel.

# Les Yeux de l'Ouïe :

## L'atelier « En quête d'autres regards »

Depuis 1999, l'association Les Yeux de l'Ouïe, réseau de diffusion et de créations sonores et visuelles, est opérateur des ateliers audiovisuels à la Maison d'arrêt de Paris la Santé où des cinéastes et plasticiens travaillent avec les personnes détenues.

Aujourd'hui, la seule culture de l'image accessible aux personnes détenues est celle diffusée par les médias télévisuels. Fenêtre ouverte sur l'extérieur et/ou dispositif d'enfermement.

L'atelier « En quête d'autres regards » mène avec des personnes détenues une réflexion sur le statut de l'image dans notre société. Dans cet atelier, les images se pensent, la parole circule, les regards se croisent, les cultures se partagent. Il s'agit de voir ensemble.

Le travail se nourrit de visionnages et de rencontres avec des cinéastes. Il se concrétise par des programmations de films sur le canal intérieur de la prison ou par des projections suivies d'un débat.

Si la prison provoque une rupture sociale, elle se situe pourtant au cœur de notre société et s'en trouve être un révélateur. De son centre, le monde est regardé, le monde se réfléchit.

De cette pratique du regard peut naître un désir de fabrication débouchant sur une pratique artistique. Il s'agit alors de rechercher dans cet espace-temps-mouvement modifié et isolé les formes d'écritures les plus pertinentes en favorisant toutes les dimensions sonores et visuelles pour produire un langage. Il s'agit aussi d'autoriser celui qui est regardé, le prisonnier, à devenir regardeur.

Chacun est conduit à fabriquer ses propres images, à aller jusqu'au bout de ses choix d'écriture et à se risquer à montrer des images singulières, que lui seul voit les yeux fermés.

C'est le temps de faire l'expérience du trajet à parcourir pour réaliser l'acte de transformation : le passage de la découverte d'une nécessité intime, le « dire à soi » qui bouleverse à sa représentation, le « dire à l'autre » qui questionne.

Ensemble ils mènent une réflexion sur l'image, proposent une programmation de films sur le canal intérieur de télévision Espace Public et expérimentent des écritures cinématographiques.

Là se joue la question de la représentation, de la place de la prison et du prisonnier à l'intérieur du corps social.

C'est aussi une manière d'interroger le cinéma et ses modes de production dans un contexte où le temps de la création se confronte au temps carcéral.

Ouverte sur l'extérieur, l'équipe actuelle présente au public ses créations.

### L'atelier :

**Guillaume Fournier, Diego Abdelaziz  
Gaouaou, Férid Krabaa, Elz Laubal,  
Jean-Pierre Lenoir, Sabrina Malek,  
Mickaël Mameri, Jérôme Mayer,  
Sasa Mijovic, Khalid Saadi, Mourad, Saïd,  
Nicolas Stern et Anne Toussaint.**

Contact Les Yeux de l'Ouïe

e-mail: [lesyeuxdelouie@free.fr](mailto:lesyeuxdelouie@free.fr) - Tel / Fax: 01 48 21 92 41

LES | YEUX | DE | L'OUÏE

diffusion et création sonores et visuelles

REGARDS SUR L'IMAGE DEPUIS LA PRISON

# découverte

## DU CINEMA DOCUMENTAIRE DANS UN FESTIVAL

Ce stage organisé pour la quatrième année consécutive au sein du Festival Les Ecrans Documentaires propose sur trois jours une approche des écritures et de l'histoire du cinéma documentaire, des rencontres avec des professionnels et des outils et pistes de réflexions que les stagiaires peuvent s'approprier tant pour leur démarche pédagogique que dans le cadre de projets d'action culturelle. Ce stage se déroule pendant le festival afin que les stagiaires puissent profiter de la programmation.

### Conférence illustrée

Présentation du stage et du festival par Monique Radochévitch (Délégation académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle - Rectorat de Créteil) et Didier Husson (délégué général du festival).

Conférence illustrée d'extraits et d'œuvres courtes de l'histoire du cinéma documentaire proposée par Stratis Vouyoucas. Une intervention en deux parties pour évoquer les écoles, les phases de rupture et les évolutions stylistiques du cinéma documentaire depuis les « primitifs » et l'époque fondatrice du montage au temps du muet, jusqu'aux tendances actuelles de la création documentaire.

### Ateliers

Deux ateliers de réflexion sur la question du processus de création en documentaire sont proposés en parallèle sur la journée.

Ils ont pour objectif de permettre de réfléchir sur la façon dont se fabrique un film, depuis sa phase initiale (les notes d'intention) jusqu'à sa réalisation (le plan de travail) en mettant l'accent notamment sur les problèmes de diffusion.

Atelier Laurence Petit Jouvét :

Réalisatrice, sa filmographie privilégie des thèmes liés aux rapports sociaux et humains, les questions d'identité à l'instar de son dernier film *J'ai rêvé d'une grande étendue d'eau*, sélectionné au festival Cinéma du Réel et qui figure également dans le catalogue Repérages 2003 des Ecrans Documentaires.

Le film de l'atelier :

**J'ai rêvé d'une grande étendue d'eau**

Laurence Petit-Jouvét - 2003 - 53mn - France

Dans sa consultation d'ethnopsychanalyse, à l'Hôpital Avicenne de Bobigny, Marie-Rose Moro reçoit des familles migrantes du monde entier. Là, les patients peuvent exprimer ce qui leur arrive, sans se couper de leurs croyances, de leurs coutumes, ni de leur histoire. Lieu d'invention autant qu'espace clinique d'exception, ce service a pour la première fois accepté qu'une caméra témoigne du travail sensible qui s'y déroule.

Atelier François Christophe :

Il a travaillé avec Medhi Charef et a été l'assistant d'Alain Cavalier sur *Libera Me*, et réalise depuis 10 ans ses propres films dont Thierry, portrait d'un absent.

Il termine actuellement pour Arte-La cinquième un des épisodes de *Les animaux ont une histoire* et prépare une suite à *Facteur Toubab* avec le même protagoniste : *Le Retour*.

Le film de l'atelier :

**Facteur Toubab**

François Christophe - 2003 - 1h03 - France

Sélection Films Longs aux Ecrans Documentaires 2003, Mention spéciale du Jury.

Yelli est travailleur clandestin en Italie. Le reste de la famille est restée au Sénégal. Le réalisateur, au centre d'un échange de lettres filmées, devient leur messenger, leur lien...

### Cas pratiques

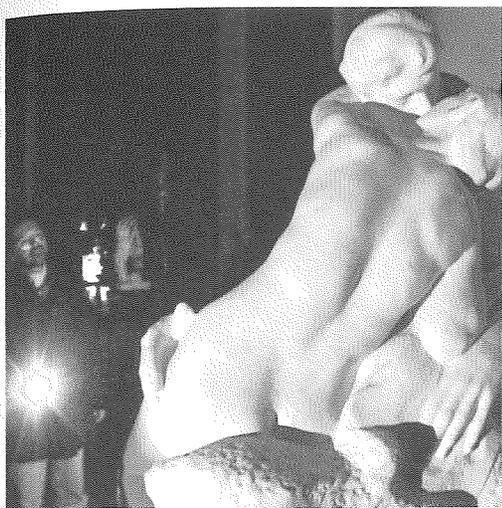
**Un film documentaire, une classe, un projet :**

Nadine Luc-Peyraud et Béatrice Rizzozi (documentaliste et enseignante de droit-économie), entament cette année, en partenariat avec le festival, un projet de classe à PAC (Projet Artistique et Culturel) avec une classe de 1ère année de BEP Vente Action Marchande, autour de la découverte du cinéma documentaire, des classiques (comme les œuvres de Jean Rouch) à des œuvres très contemporaines.

En présence de leurs élèves et du cinéaste, projection de : *UNE AUTRE VIE* de Dominique Pernoo.

Xavier Liébard, réalisateur, a mené une expérience de réalisation d'un film documentaire avec une classe de CE2 de Vincennes.

Il présente des extraits de leur film, *UNE CLASSE AU SOLEIL*, portant sur la création du spectacle d'Ariane Mnouchkine et sur le théâtre du Soleil.



### Un drôle de zouave à l'Alma

Luc Verdier-Korbel, Laurent Canches - 54mn  
beta sp - 2001 - France

Production : Forum des Images

Dans la profondeur de la nuit, Luc et Laurent arpentent la ville déserte et les musées (Paris, Arles, Amsterdam). Ils remontent le fil de la vie d'Eugène Druet, cafetier et photographe amateur aujourd'hui complètement oublié. Pourtant, il fut le premier à photographier des œuvres, d'abord celles de Rodin, en 1896, puis de nombreux autres chefs-d'œuvres, de Van Gogh à Van Dongen, en passant par Picasso ou encore Matisse : une collection de 40 000 plaques de verre photographiques.

**Filmographie de Luc Verdier-Korbel :** Mur d'images (1993), Quai des ombres (1995), Esprit de corps (1998), Portrait de Paul Virilio (2002), Portrait de Rodrigo Garcia (2003).

**Filmographie de Laurent Canches :** Le Pont-Neuf des Arts (1991), L'Endroit du décor (1993), Jusqu'au dernier saltimbanque (1999), En première ligne (2004).



# jeunes publics



### Petits oiseaux et grands savants

Catherine Garanger - 52mn - 2004 - beta sp  
France

Production : Les Films d'ici

Il était une fois un royaume, peuplé de tout petits oiseaux. Ils chantaient, volaient, libres comme l'air, disait-on. Quel mystère habitait donc leur vie ? Un beau jour, le Rotelet, Roi de tous les petits oiseaux qui chantent, se met à conter leur histoire, et nous emmène là où personne ne va jamais... Au fil des saisons, il nous fait découvrir son royaume, niché sur la grande dune de Courlande, en pleine mer Baltique. Il observe les savants qui, depuis plus de 100 ans tentent de comprendre l'épopée de son petit peuple ailé. En leur mettant une bague à la patte, ils ont découvert que les petits oiseaux migraient. Migrer ! Pourquoi ? A quel prix ?

**Filmographie :** Taïga, terre des Chamans, coréalisé avec Marc Garanger (1996), Dans la peau de l'ours (2000).



### Une autre vie`

Dominique Pernoo - 59mn - 2000 - beta sp  
France - vostf

Production : Idéale audience

Minsk, capitale de Biélorussie, hiver 1999. La neige enjolie à peine un pays à la dérive. Au troisième étage du collège musical d'état, dans un couloir ordinaire et sombre, un salon, avec un piano à queue recouvert de partitions et d'objets souvenirs en pacotille, un canapé, une bibliothèque, quatre ou cinq violoncelles, une télé, des tableaux, des portraits, de quoi écouter la musique et prendre le thé. Ici, Vladimir Perline enseigne le violoncelle à quatre jeunes musiciens : jouer du violoncelle est un acte de création, au plus près du corps et des sens.



<b>31 boulevard Magenta</b> : Patrice Goasduff	12
<b>66 sezon</b> : Peter Kerekes	8
<b>Aboïo</b> : Marília Rocha	16
<b>Acouphènes</b> : François-Xavier Drouet	10
<b>L'Affaire Valérie</b> : François Caillat	37
<b>A rebours</b> : Alain Pratte	18
<b>L'Attente</b> : Florent Denechère	18
<b>Avec Ivan</b> : Philippe Crnogorac	22
<b>Bar na Victorii</b> : Leszek Dawid	16
<b>Bataille sur le grand fleuve</b> : Jean Rouch	25
<b>Le Beau navire</b> : Jean Rouch	32
<b>BPM</b> : Denis Connolly, Anne Cleary	12
<b>Bronx Barbès</b> : Eliane de Latour	31
<b>Borsch in Buenos Aires</b> : Christian Bitsch	16
<b>Buenos Aires hora zero</b> : José Barahona	8
<b>La Chasse au lion à l'arc</b> : Jean Rouch	35
<b>Cher Henri</b> : Julien Cunillera	37
<b>Chez moi au Golan</b> : Wassim Safadi	18
<b>Ciné-portrait de Raymond Depardon</b> : Jean Rouch	29
<b>Closed district</b> : Pierre-Yves Vandeweerd	8
<b>Cocorico Monsieur Poulet</b> : Jean Rouch	35
<b>Compétent dans sa branche</b> : Olivier Bosson	18
<b>Conversation with Jean Rouch</b> : Ann Macintosh	35
<b>Le Dama d'Ambara, enchanter la mort</b> : Jean Rouch	34
<b>Damouré parle du Sida</b> : Jean Rouch	25
<b>La Danse des reines à Porto Novo</b> : Gilbert Rouget	26
<b>De père en fils</b> : Rodolphe Augier	14
<b>De profundis</b> : Olivier Ciechelski, Laëtitia Miklès	16
<b>La Dérive des continents</b> : Olivier van Malderghem	12
<b>Des papillons dans le ventre</b> : Marcia de Oliveira	14
<b>Deux frères</b> : Chen-Huei Sun	19
<b>La Disparition</b> : Juliette Cahen	37
<b>Dumnezeu la saxofon, dracu la vioara</b> : Alexandra Gulea	8
<b>Edward Munch</b> : Peter Watkins	21
<b>Efremov, lettre d'une Russie oubliée</b>	23
<b>Ein Held unserer Zeit</b> : Akos Gerstner	18
<b>En Iran</b> : Claire Childéric	12

<b>Enigma</b> : Jean Rouch	33
<b>En une poignée de mains amies</b> : Jean Rouch, Manoel de Oliveira	32
<b>Ergon</b> : Joël Godfroid	18
<b>Estrela da tarde</b> : Madalena Miranda	27
<b>Fabric</b> : Sergueï Loznitsa	10
<b>Faire-part musée Henri Langlois</b> : Jean Rouch	32
<b>Le Fantôme Efremov</b> : Iossif Pasternak	23
<b>Folie ordinaire d'une fille de Cham</b> : Jean Rouch	30
<b>Fond d'œil</b> : Caroline Laurent	14
<b>Fragment d'une rencontre</b> : Atelier En quête d'autres regards	40
<b>Gare du Nord</b> : Jean Rouch	29
<b>Gens de Potosi</b> : Aminatou Echard	16
<b>Good morning Hanoï</b> : Julia Albrecht	12
<b>Guerra</b> : Pippo Delbono	8
<b>Hans im Glück</b> : Peter Liechti	8
<b>Hommage à Marcel Mauss : Taro Okamoto</b> : Jean Rouch	33
<b>Hotline</b> : Dragan Nikolic	27
<b>Hubert</b> : Gabrielle Gerll	14
<b>L'Inventaire de Jean Rouch</b> : Guillaume Casset, Julien Donada	35
<b>Jean Rouch en zijn kamera in het hart van Afrika</b> : Philo Bregstein	25
<b>Journal au ralenti</b> : Eric Watt	12
<b>Kaya poochhe maya se</b> : Arvind Sinha	9
<b>Koweït and see</b> : Martin Hardouin du Parc	14
<b>Las Sabanas de Norberto</b> : Hernan Khourian	9
<b>Les Maîtres-Fous</b> : Jean Rouch	34
<b>Loisada, avenue C</b> : Maeva Aubert	17
<b>Madame l'eau</b> : Jean Rouch	28
<b>Maison de famille</b> : Laurent Roth	37
<b>Makwayela</b> : Jean Rouch, Jacques d'Arthuys	27
<b>Moi un noir</b> : Jean Rouch	31
<b>Mosso mosso (Jean Rouch comme si...)</b> : Jean-André Fieschi	29
<b>N'ayons peur de rien</b> : Yann Sinic, Nathalie Combe	12
<b>Noces de feu</b> : Nicole Echard	26
<b>Olhos de cana</b> : Philippe Lourdou	26
<b>Ombra di Venezia</b> : Olivier Gallon	17
<b>Par exemple, Ebenthal</b> : Eleonore de Montesquiou	18
<b>Pas à pas, les arpenteurs</b> : Serge Le Squer	13
<b>Penaber (Exil)</b> : Orane Burri	18

<b>La Petite Faye de mon père</b> : Paul Rapinat	19
<b>Petits oiseaux et grands savants</b> : Catherine Garanger	43
<b>Pinochet et ses trois généraux</b> : Jose Maria Berzosa	20
<b>Pizzet (forsa l'ultim on)</b> : Ivo Zen	17
<b>La Première peau</b> : Elise Andrieu	19
<b>La Pyramide humaine</b> : Jean Rouch	35
<b>Ratchanies</b> : V. Barre, M.-S. Barthout, S. Beau, S. Texier	14
<b>Rendez-vous à Sharkamen</b> : Vladimir Perovic	26
<b>Ritournelle</b> : Flore Guillet	14
<b>Root</b> : Bibo Liang	13
<b>Rouch premier film</b> : Dominique Dubosc	35
<b>Rouch's gang</b> : Steef Meyknecht, Dirk Nijland, Joost Verhey	28
<b>Scirocco !</b> : Cédric Putaggio	9
<b>Secteur 545</b> : Pierre Creton	9
<b>Sidheswri ashram</b> : Virgine Valissant, Bénédicte Jouas	13
<b>Sigui 69 : la caverne de Bongo</b> : Jean Rouch, Germaine Dieterlen	34
<b>Silberhöhe</b> : Clemens von Wedemeyer	13
<b>Le Silence</b> : Marie-Francine Le Jalu	13
<b>Sous-sol</b> : Luc Maréchaux	18
<b>Stolat</b> : Pengau Nengo, Bike Johnstone, Martin Maden	27
<b>Technik des Glücks</b> : Chris Wright, Stefan Kolbe	17
<b>La Terre a promis au ciel</b> : Sabina Subasic	22
<b>La Terre de l'autre monde</b> : Vincent Froehly	9
<b>The man</b> : Hu Hsinyu	17
<b>Tinpis run</b> : Pengau Nengo	27
<b>Tourou et bitti, les tambours d'avant</b> : Jean Rouch	29
<b>Traces</b> : Andrés Garcia-Aguilera	14
<b>Thanh công</b> : Phan Thi Vang Anh	27
<b>Un drôle de zouave à l'Alma</b> : Luc Verdier-Korbel, Laurent Canches	43
<b>Une autre vie</b> : Dominique Pernoo	43
<b>Un monde moderne</b> : Sabrina Malek, Arnaud Soulier	9
<b>Le Vent dans la boîte aux lettres</b> : Frédérique Batt	19
<b>V temnote</b> : Sergueï Dvortsevoï	10
<b>World Trade Opera</b> : Alain Pelletier	13
<b>X de Dissay</b> : Adrien Klapisz	14

## INDEX DES PRODUCTIONS ET DISTRIBUTIONS

La Société civile des auteurs multimedia rassemble réalisateurs, auteurs d'entretiens et de commentaires, écrivains, traducteurs, journalistes, vidéastes, photographes et dessinateurs.

Ces créateurs font la richesse documentaire de la radiophonie, de l'audiovisuel et des nouveaux médias.

La Scam les représente auprès du législateur, des producteurs et des diffuseurs.

Elle discute, collecte et répartit leurs droits patrimoniaux, affirme leur droit moral et négocie leurs intérêts futurs.

[www.scam.fr](http://www.scam.fr)

Scam\*

### ACERMA

22 quai de la Loire 75 019 Paris  
01 48 24 98 16

### Alavanca Filmes

Praça da Liberdade 153/301 - 30 140 010 Belo Horizonte - Brésil  
00 5531 3261 0267

### Alva Film

14 rue Martbrillant 1201 Genève - Suisse  
0041 79 716 35 44

### AMIP

52 rue Charlot 75 003 Paris  
01 48 87 45 13

### Archipel 33

52 rue Charlot 75 003 Paris  
01 42 72 10 70

### Arte France

8 rue Marceau 92 400 Courbevoie  
01 43 34 07 12

### Ateliers Varan

6 impasse Mont-Louis 75 011 Paris  
01 43 56 64 04

### Atlante Productions

2bis rue Dupont de l'Eure 75 020 Paris  
01 43 67 49 35

### Atlantic TV

11 boulevard François Blanche 44 200 Nantes  
02 40 35 28 78

### Atopic

39 rue Durantin 75 018 Paris  
01 42 54 04 51

### Bandits Mages

Friche l'Antre-Peaux  
24 route de la Chapelle 18 000 Bourges  
02 48 50 42 47

**Cauri Films**

10 cité d'Angoulême 75 011 Paris  
01 48 06 15 06

**Chakra**

17-A, Anil Roy Road 700029 Kodkata - Inde  
00 9133 24 00 98 39

**China Central Television**

Fuxin road 11, Cultural Documentary Dept  
100 854 Pékin - Chine  
00 86 10 83908476

**Ciulei Films**

Kahlbachstrasse 68 A2 - 80 539 München -  
Allemagne  
0049 89 395 178

**CNRS Images**

27 rue Paul Bert 94 204 Ivry sur Seine  
01 45 07 56 86

**Co Errances**

45 rue d'Aubervilliers 75 018 Paris  
01 40 05 05 97

**Comité du Film Ethnographique**

Musée de l'Homme  
Place du Trocadéro 75 116 Paris - France  
01 47 04 38 20

**Deckert Distribution**

Peterssteinweg 13 - 04 107 Leipzig -  
Allemagne  
0049 341 215 6638

**DESS Production et Réalisation de Documentaires****Université Marc Bloch**

14 rue Descartes 67 084 Strasbourg Cedex  
03 88 41 74 46

**DESS Réalisation Documentaire**

**Université de Poitiers - ICOMTEC**  
BP64 - 86130 Jaunay Clan Cedex  
05 49 49 46 50

**Documentary Educational Ressources**

101 Morse Street - Watertown, MA 02 472  
Etats-Unis  
001 800 569 6621

**Ecole de Télévision et de Cinéma de Munich****Hochschule für Fernsehen und Film München**

Frankenthaler Strasse 23 - 81539 München -  
Allemagne  
0089 6 89 57 442

**Ecole de Télévision et de Cinéma de Potsdam Konrad Wolf Film School**

Marlene Dietrich Allee 11 - D-14482 Potsdam -  
Allemagne  
0049 331 6202 140

**Ecole Nationale du Film Polonaise**

61/63 vr. Targowa 90 323 Lodz - Pologne  
0048 42 634 58 20

**Forum des Images**

Porte St Eustache 75001 Paris  
01 44 76 63 65

**GA&A Productions**

Piazza Martiri di Belfiore 2 - 00195 Rome -  
Italie  
0039 06 3613480

**Grabuge Production**

18 promenade de Liébat 94 200 Ivry-sur-Seine  
01 46 71 34 51

**Gsara ASBL**

26 rue du Marteau 1210 Bruxelles - Belgique  
0032 2 217 29 02

**IAT**

57 boulevard Barbès 75 018 Paris  
01 42 59 29 48

**INA**

4 avenue de l'Europe 94 360 Bry sur Marne  
01 49 83 25 99

**Institut des Arts de Diffusion**

77 rue des Wallons 1348 Louvain-la-Neuve -  
Belgique  
003210 45 06 82

**Institut International de l'Image et du Son**

Parc privé de Pissaloup 78 190 Trappes  
01 30 69 00 17

**JBA Productions**

52 rue Charlot 75 003 Paris  
01 48 04 84 60

**Le Fresnoy, Studio National des Arts contemporains**

22 rue du Fresnoy BP 179 - 59 202 Tourcoing  
cedex  
03 20 28 38 00

**Les Films du Jeudi**

3 rue Hautefeuille 75 006 Paris  
01 40 46 97 98

**Les Films du Losange**

22 avenue Pierre 1er de Serbie 75 116 Paris  
01 44 43 87 10

**Les Films d'ici**

12 rue Clavel 75 019 Paris  
01 44 52 23 21

**Les Films du Poisson**

54 rue René Berkenger 75 010 Paris  
01 42 02 54 80

**Les Films Maelstrom**

63 rue d'Ecosse B1060 Bruxelles - Belgique  
0032 2476704098

**Le Miroir**

99 bd de l'Hôpital 75 013 Paris  
01 44 24 07 40

**Liechti Filmproduktion**

Birmensdorferstrasse 51 - CH-8004 Zürich -  
Suisse  
0041 1 242 61 09

**Music Department Taiyuan Teachers College**

189 Nanneihuan St. 03 0012 Taiyuan, Shanxi - Chine  
0086 351 2278332

**LX Filmes**

Rua das Damas 1A - 1100-193 Lisboa - Portugal

**Neufilm**

Harkorstrasse10 - 04 107 Leipzig -Allemagne  
0049 341 3011736

**Pharos**

215 Grand' rue 30 270 St Jean du Gard  
04 66 85 16 52

**Pyramide Production**

17 avenue du Maréchal Foch 87 120 Eymoutiers  
05 55 69 24 47

**Real Productions**

25 rue de St Quentin 75 010 Paris  
01 40 35 55 00

**Rezo Films**

29 rue du Faubourg Poissonnière 75 009 Paris  
01 42 46 96 11

**Roche Productions**

45 rue de Louvain 92 400 Courbevoise  
01 43 34 0712

**Schoenfilm B.v.Müller**

Görlitzer Str. 70 - 10 997 Berlin - Allemagne  
0049 30 612 84 921

**Vidéographe Distribution**

460 rue Sainte Catherine Ouest, local 504 - H3B 1A7  
Montréal - Canada  
00 574 866 4720

**Vivement lundi !**

11 rue Denis Papin 35 000 Rennes  
02 99 65 00 74

**VLR**

11 avenue Simon Bolivar 75 019 Paris  
01 42 00 11 26

# GÉNÉRIQUE

## Association Son et Image

### Bureau de l'association :

PRÉSIDENTE : Joële van Effenterre

TRÉSORIER : Lionel Lechevalier

SECRÉTAIRE : Dominique Moussard

Créée en 1985, l'association organise le festival LES ECRANS DOCUMENTAIRES. Elle a produit une dizaine de courts-métrages documentaires (Denis Gheerbrant, Jean-Daniel Pollet, Luc Moullet, Stephan Moskowitz, Arthur Mac Caig...) Elle propose et organise des sessions de formation ou de découverte du film documentaire de création pour les scolaires, jeunes publics, enseignants, vidéothécaires, bibliothécaires, animateurs et programmeurs jeunes publics. L'association propose également du conseil en programmation et organise des soirées thématiques.

## Les Ecrans Documentaires

### Bureau du festival :

23, rue Emile Raspail - Cité Raspail - Bâtiment 1B

94110 Arcueil

01 46 64 65 93

infos@lesecransdocumentaires.org

www.lesecransdocumentaires.org

## L'équipe du festival

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL : Didier Husson

COORDINATION : Manuel Briot

COMMUNICATION & JEUNES PUBLICS : Nina Lopez

ASSISTANTE JEUNES PUBLICS : Thaïs de Lorgeril

DOCUMENTATION ET ICONOGRAPHIE : Lise Belperron

ASSISTANT PROGRAMMATION : Zoltan Lengyel

ASSISTANTE PRESSE : Claire Thomas

GESTION DES COPIES : Romain Dalençon

RÉGIE HÔTELLERIE / RESTAURATION : Cécile Lapierre

TRADUCTIONS : Gwenda Guthwasser, Maixance Bauduin

COMPTABLE : Nelly Bertin

GRAPHISTE : Laurence Hartenstein

WEBMASTER : Cédric de Mondenard

MISE EN LIGNE DU PROGRAMME : Briec Mével, Nina Lopez

ET UN GRAND MERCI À TOUS LES BÉNÉVOLES,

Jean-Marie Cocherel, Camille Rousseau, Vincent Martin-Moulineuf... ainsi qu'à la promotion 2004-2005 du DSS Documentaire de Paris VII.

## Comité de sélection

Manuel Briot, Aminatou Echard, Yves Gaillard, Didier Husson, Marie-Josée Le Pottier, Nina Lopez, Briec Mével, Isabelle Zyserman

## Catalogue

RÉALISATION : Didier Husson

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION : Lise Belperron

COORDINATION TECHNIQUE : Nina Lopez

GRAPHISME ET CRÉATION PHOTOGRAPHIQUE : Station Miao/Laurence Hartenstein  
Jean-Luc Riou - contact : 01 48 40 61 88, lhartenstein@libertysurf.fr

IMPRESSION : Delcambre Imprimerie

PRIX DU CATALOGUE : 7 euros

## Quotidien du festival

RÉDACTEURS : Thomas Donadiéu, Yves Gaillard, Aminatou Echard, Camille Plagnet, Jeanne Delafosse, Mehdi Benattal, Briec Mével, Christophe Clavert, Boris Mélinand, Yann Le Nagard  
MAQUETTISTE : Isabelle Zyserman

## L'équipe de l'Espace Jean Vilar

DIRECTION : Dominique Moussard

ADMINISTRATION : Rosy Joubier

ACCUEIL : Michel Bulawa, Peggy Correia

TECHNIQUE : Antoine Blin, Denis Krawczyk, Marc Pouillon, Dominique Vincent

## Avec la collaboration

du service culturel, du service relations publiques, de l'imprimerie municipale, du service communication de la ville de Gentilly, des services municipaux de la ville d'Arcueil.

## Remerciements

Françoise Berdot, Jean-Louis Berdot, Catherine Correia - Mairie d'Arcueil, Documentaire sur Grand Ecran, ISKRA, Marie-Josée Le Pottier, Françoise Foucault et Laurent Pellé - Comité du Film Ethnographique, Quentin Mével et Hélène Jimenez - ACRIF, Peter Darin et Micha Chiwow - Swiss Films, Valérie Mouroux (Bureau documentaire) et Jeannick le Naou (Cinémathèque Afrique) Ministère des Affaires Etrangères, François Ede, Lionel Lechevalier, Cauri Films, Le Miroir, Archipel 33, Les Films du Poisson, Michel le Bayon, le festival Doc en courts, Real Productions, Pyramide Productions, Michèle Gautard, Gérald Collas et Claude Guisard - INA,- Forum des Images, Monique Radochévitch et Bernard Loyal - Rectorat de l'Académie de Créteil, Catherine Roux - Les Films d'ici, Clotilde Vidal et Chantal Roussel - Ateliers Varan, Martine Zack - Arte, Gisela Rueb - Goethe Institut, Anne Toussaint, Françoise Binder - Bref

LES ECRANS DOCUMENTAIRES sont membre fondateur de l'association des AMIS DE L'IMAGE, LE MONDE et membre du conseil d'administration de CARREFOUR DES FESTIVALS...

CARREFOUR DES FESTIVALS facilite les échanges entre les festivals de cinéma en France et œuvre à la reconnaissance du travail de ces structures. L'association a édité l'Annuaire Européen des Festivals de Cinéma et Audiovisuel, et mis en ligne le site [www.festivalscine.com](http://www.festivalscine.com).

Carrefour des Festivals

La manifestation est soutenue par le Conseil Général du Val-de-Marne, le Conseil Régional d'Ile-de-France, la DRAC Ile-de-France, la ville de Gentilly.

## PARTENAIRES



GOETHE-INSTITUT  
PARIS



L'association **SON et IMAGE** tient également à remercier les structures qui, par leur adhésion, ont manifesté leur soutien aux Ecrans Documentaires :

**ADDOC, Médiathèque de Champigny-sur-Marne, Documentaire sur Grand Ecran, Cinéma du Réel.**

